

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS

BP
320/C
(13)

Automobile

Les voies de l'innovation

*Haies
bocagères*
Les éleveurs
de paysages

Patrimoine
Du grain
à moudre

NUMÉRO 13 - AUTOMNE 2000

Édité par le Conseil Général
des Côtes d'Armor



Sommaire

Numéro 13
Automne
2000

www.cg22.fr
C'est l'adresse du site
Internet du Conseil général.
Vous y retrouverez
votre magazine et tout
ce qu'il faut savoir
sur les Côtes d'Armor.

**Côtes
d'Armor**

Côtes d'Armor n° 13 - Automne 2000.
Trimestriel édité par
le Conseil général des Côtes d'Armor.
Direction de l'Information,
de la Communication et de la Promotion,
1, place du Général-de-Gaulle,
BP 2371, 22023 Saint-Brieuc.
Tél.: 02 96 62 62 16. Fax: 02 96 62 63 85.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:
Claudy Lebreton.

COMITÉ ÉDITORIAL:
Claudy Lebreton, Charles Josselin,
Pierre-Yvon Tremel, Jean Gaubert,
Michel Lesage, Guy Le Helloco,
Jean-Jacques Bizien, Félix Leyzour,
Christian Le Verge, Yves-Jean Le Coq,
Yves Le Mouër, Sébastien Couépel,
Jean-Marc Quémeré, Benoît Cadoret.

RÉDACTEUR EN CHEF: Gil Pellier.
JOURNALISTE: Bernard Bossard.
PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot.

A COLLABORÉ À CE NUMÉRO:
Vincent Doucet.

CRÉDITS PHOTOS:
T. Jeandot, B. Bossard, A. de Givenchy,
Archives départementales.

CONCEPTION ET RÉALISATION: VERBE CONSUMER

Tél.: 01 40 52 05 05.

IMPRESSION: PPR - Groupe Courtin
21, avenue des Gros-Chevaux
ZI du Vert-Galant
BP 657, 95130 Saint-Ouen-l'Aumône.
DISTRIBUTION: La Poste.
N° ISSN: 1283-5048.
Tirage: 250 000 exemplaires.

Édité par le Conseil Général
des Côtes d'Armor



Sortir des clichés

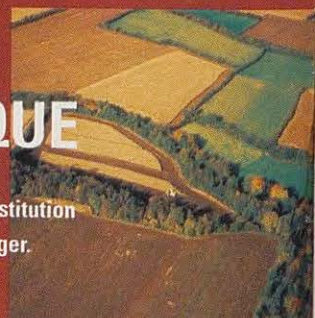
Ainsi les Côtes d'Armor ont-elles de sérieux atouts à faire valoir dans le secteur de l'industrie automobile. Ce constat surprendra plus d'un lecteur de notre dossier « Point de mire ». C'est justement pour cette raison que nous avons décidé de le consacrer à la « filière » automobile costarmoricaine. Parce que l'un des objectifs de ce magazine a toujours été de montrer qu'au-delà de la compétitivité des Côtes d'Armor dans l'agroalimentaire, l'électronique ou encore le tourisme, des entreprises, des artisans, des pôles de recherche et de formation innovent dans des domaines où l'on attendait moins notre département. Cette diversification industrielle, clé de notre développement économique, mérite bien qu'on s'y attarde. Sortir des clichés, mettre en avant des initiatives, des territoires, des créateurs, des aspects de notre patrimoine encore mal connus des Costarmoricains, telle est, d'une manière plus générale, la démarche rédactionnelle du magazine *Côtes d'Armor*. Une démarche que vous retrouverez dans ce numéro, en découvrant par exemple ces étonnants moulins qui depuis peu reviennent à la vie, en apprenant comment un héros romanesque est né à Pordic ou en partageant la passion d'un agriculteur pour les haies bocagères (*lire notre sommaire ci-contre*). Mais ce magazine se veut aussi interactif. Vos réactions, vos suggestions doivent contribuer à l'enrichir et à le faire évoluer. N'hésitez pas à nous écrire. Bonne lecture à tous.

LA RÉDACTION

4
90 JOURS
L'actualité de ces trois
derniers mois en bref.



23
PRATIQUE
Le Conseil général
encourage la reconstitution
du patrimoine bocager.



POINT DE MIRE
8 Automobile:
les voies de l'innovation

7 000. C'est le nombre de Costarmoricains qui travaillent dans l'automobile. Très actif dans ce domaine, le département joue aussi un rôle de premier plan en matière de formation.

RENCONTRES
22 Éleveurs de paysages
28 Moulard:
naissance d'un héros

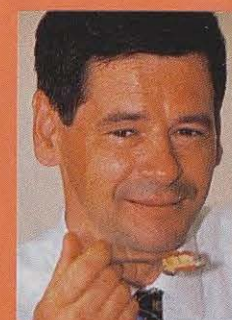


29
CULTUROSCOPE
Novembre sera le mois de
l'humour et du jazz, décembre
celui du conte et de l'oralité.

PATRIMOINE
17 Du grain à moudre

À Lancieux, Lohuec, Plouézec ou Bréhat, les rouages de bois de moulins plusieurs fois centenaires s'ébranlent à nouveau. À découvrir impérativement.

DÉCIDEURS
16 Roto Armor
Une nouvelle génération
d'imprimeurs.
21 S.A. Delmotte
Épopée appétissante d'un
pâtissier passionné.



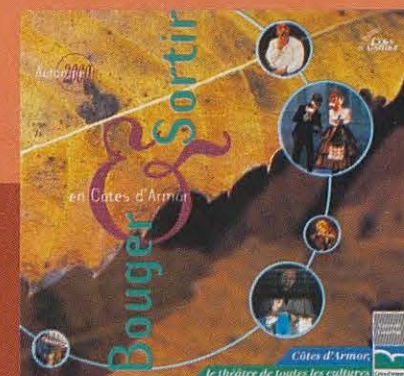
REPORTAGE
24 Réseau ouvert

Partez à la découverte du tissu industriel et scientifique des Côtes d'Armor avec le Réseau ouvert, une initiative de la chambre de commerce et d'industrie.

26 Armoroute
Le schéma routier départemental 2000-2006.

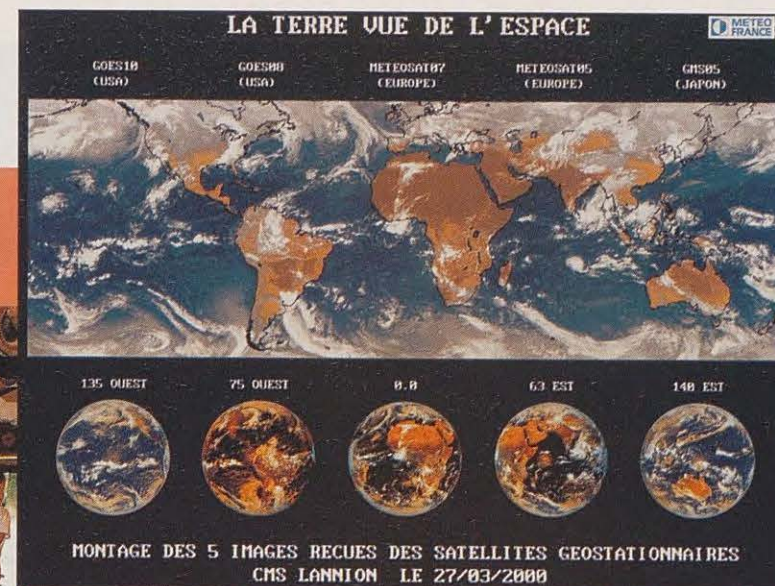


VOTRE AGENDA
Au centre de ce magazine, l'agenda culturel des trois prochains mois. Théâtre, musique, humour, festivals, salons, expos, des idées de sorties pour tous les publics.



BP
340 LC
(13)

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
DES CÔTES D'ARMOR



COUP
DE
CŒUR

LES ARTISTES À LA ROCHE-JAGU Ils sont les seigneurs du château

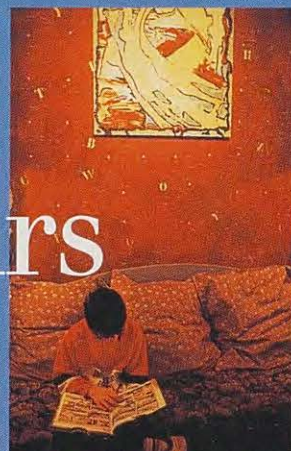
Point de convergence, depuis juillet, des artistes costarmoricains, le domaine départemental de La Roche-Jagu aura rarement connu pareille affluence. Les retardataires ont jusqu'au 15 novembre.

Château d'Arts, le grand rendez-vous culturel pluridisciplinaire des artistes costarmoricains, a tenu ses promesses, suscitant la curiosité de milliers de visiteurs au domaine départemental de La Roche-Jagu. Un public venu des quatre coins du département, mais également, les vacances d'été aidant, de toute la France et même de l'étranger. Arts plastiques, littérature, bande dessinée, cirque, danse, théâtre, photographie, musique et chanson, plus de 250 artistes professionnels et amateurs se sont succédé en « vagues », s'appropriant les lieux pour exposer, clamer, jouer leurs créations. Les deux mois d'été ont été exclusivement consacrés aux artistes professionnels avec l'Assemblée des formes, exposition tournante des peintres et des sculpteurs, et, dans le même temps, la présentation des œuvres de plusieurs photographes et illustrateurs. On saluera aussi le cycle passionnant consacré aux artisans du livre (auteurs, éditeurs, im-



primeurs). Difficile de reprendre ici toutes les animations de l'été : théâtre avec le Totem, Fiat-Lux, la Maison de théâtre pour jeune public, humour avec Jean Kergrist et Le Masque en mouvement... On retiendra tout de même trois temps forts : le week-end du 14 juillet, consacré aux arts du cirque et aux bédécistes costarmoricains, avec un record d'affluence (beaucoup de jeunes étaient venus dans le cadre de l'opération « En 2000, j'ai dix ans ») ; le festival Château Do, en août, où jazz, rock et musiques traditionnelles ont cohabité avec le plus grand bonheur ; enfin, à la mi-septembre, deux jours

de fête et d'expression de tous les talents avec les artistes amateurs. Et ce n'est pas fini ! Sept membres du Collectif des artistes costarmoricains (peintres, sculpteurs, photographe) ainsi que vingt sociétaires de l'association Sculpteurs de Bretagne exposent en ce moment même. Les photographes Anne-Marie Filaire et Antoine de Givenchy vous convient, de leur côté, à un voyage en noir et blanc au cœur de l'espace rural costarmoricain (voir rubrique « Culturoscope »). **Château d'Arts, jusqu'au 15 novembre. Domaine départemental de La Roche-Jagu, à Ploëzal. Tél. : 02 96 95 62 35.**



TOURISME Une saison contrastée

L'amalgame médiatique qui a amené nos voisins européens à associer l'ensemble de la Bretagne à la catastrophe de l'Erika, ajouté à de mauvaises conditions météo, laissait craindre le pire. Pourtant, sans être extraordinaire, cette saison touristique s'est montrée globalement satisfaisante. De nombreux indicateurs le confirment. Reste que tout bilan touristique détaillé laisse apparaître des disparités géographiques. En matière d'hébergement, ce sont surtout les campings et – à un degré moindre – les hôtels du littoral qui ont le plus ressenti la défection des touristes étrangers. Les chiffres des locations en meublés, chambres ou supérieurs par rapport à l'an passé. Concernant les animations, elles ont drainé jusqu'à plusieurs dizaines de milliers de personnes, confirmant là leur rôle moteur. Mais force est de constater qu'à quelques exceptions près (le mois Sports-Nature en mai-juin, le Festival des



Terre-Neuvas début juillet, Château d'Arts de juillet à novembre), les grands événements restent trop concentrés sur la période 14 juillet-fin août. S'il faut tirer des enseignements de cette saison 2000, beaucoup de professionnels et d'élus locaux s'accordent pour dire qu'il faudra, à l'avenir, développer ou encourager des temps forts sur l'avant-saison et travailler à la mise en place d'un véritable schéma de développement touristique prenant en compte les exigences nouvelles des vacanciers en matière d'hébergement et de loisirs.

À BEAUPORT Le guetteur de l'invisible

Le photographe Alain Devise, amoureux de l'abbaye de Beuport, a suivi depuis une quinzaine



d'années, boîtier en main, l'évolution de ce monument qui fait l'objet d'incessants travaux de restauration. Grâce à sa compagne, la céramiste Florence de Sacy, dont la famille venait en villégiature à l'abbaye avant son rachat par le Conservatoire du littoral, Alain Devise a pu vivre et fixer sur la pellicule des instants rares de beauté, d'émotion et de mystère. De là est née l'exposition intitulée « Le Guetteur de l'invisible, ou les coulisses de l'abbaye de Beuport », présentée dans la prestigieuse salle aux Ducs jusqu'au 31 octobre. À découvrir. **Abbaye de Beuport, Kerity, 22500 Paimpol. Rens. : 02 96 55 18 58.**

PATRIMOINE L'Echo s'expose

Le Petit Écho de la mode, à Châtelaudren, reste un témoin majeur de notre histoire industrielle. Non seulement par sa superbe architecture, mais aussi, ne l'oublions pas, parce que le Petit Écho fut en France le premier magazine féminin (jusqu'à 1,6 million d'exemplaires par semaine). Aujourd'hui, quelques amoureux de ces lieux magiques, dont Jean-Claude Isard, de l'association Culture et Patrimoine, s'ingénient à le faire revivre. Et un ambitieux projet pour en faire un pôle de développement des connaissances voué aux arts et à la culture est en cours de discussion au sein de la communauté de communes de Châtelaudren-Plouagat. Mais nous n'en sommes pas là, et si vous ne connaissez ni le lieu, ni son histoire, courez voir sur place l'exposition « Une Imprimerie habille la France ». C'est jusqu'au 12 novembre. Culture et Patrimoine, 1, place du Leff, Châtelaudren. Rens. : 02 96 74 24 44.

COURS DE LANGUES L'embarras du choix

Le Centre de langues d'Armor « nouvelle formule » vient d'ouvrir ses portes. Cette structure, auparavant rattachée à Côtes d'Armor Développement, organisme de développement économique du Conseil général, a en effet intégré le GRETA des Côtes d'Armor depuis le 1^{er} septembre. Le Centre de langues s'adresse à tous les publics d'adultes : particuliers, entreprises, associations. Cours individuels, cours collectifs, sessions intensives, cours du soir, autoformation, pôle multimédia, chacun y trouvera chaussure à son pied. **GRETA, 19, bd Lamartine, 22000 Saint-Brieuc. Tél. : 02 96 61 48 54.**

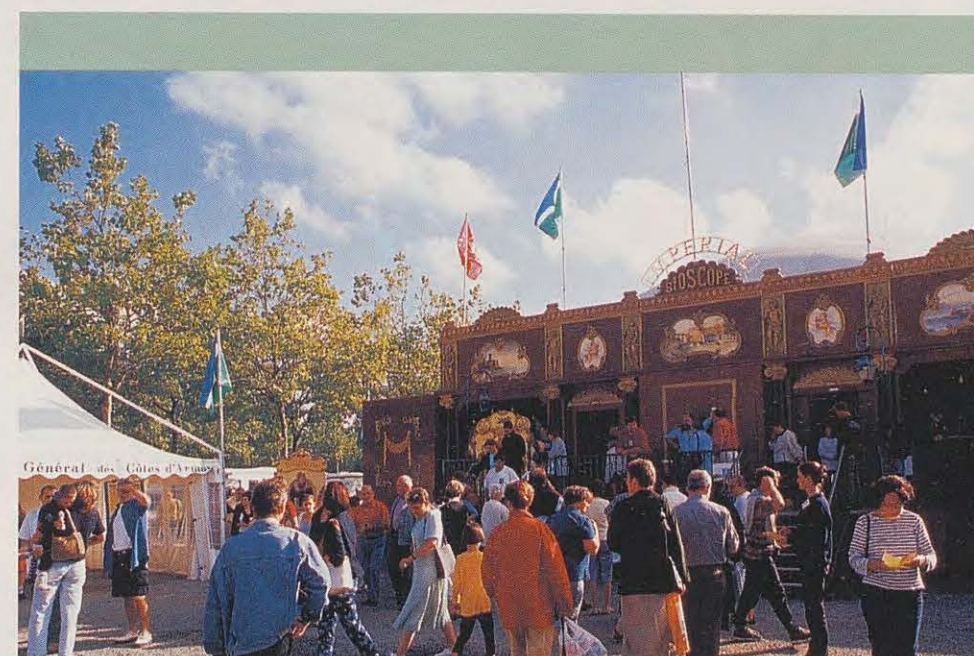
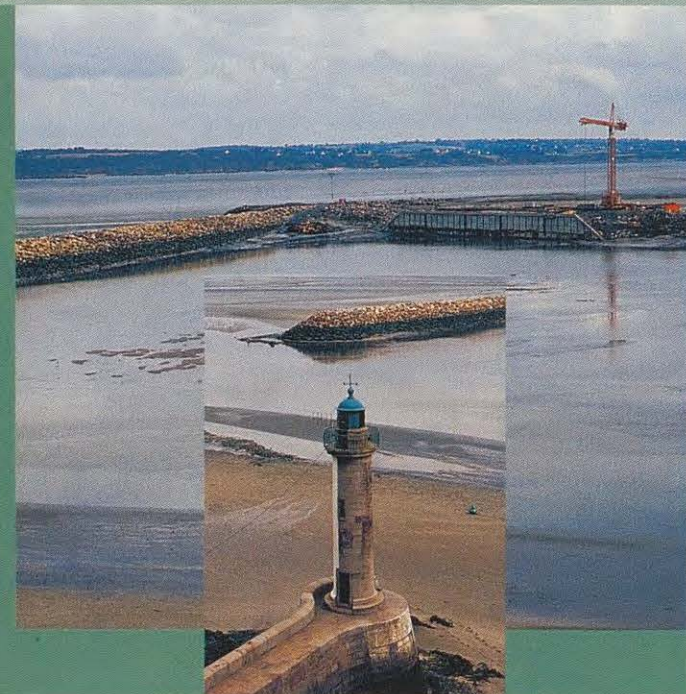


COLLÈGES Effectifs, travaux, l'actualité de la rentrée

C'est le 5 septembre que les 28 000 collégiens costarmoricains ont effectué leur rentrée. Pour les 47 collèges publics dont le Conseil général a la charge (les collèges privés bénéficient eux aussi d'un large soutien), cette rentrée était placée sous le signe d'une stabilité générale des effectifs avec, cependant, des disparités. Si les collèges urbains – Saint-Brieuc, Guingamp, Dinan, Lannion – connaissent une baisse de leurs effectifs (de -2 à -4,5 %), beaucoup d'établissements à la périphérie de ces villes gagnent des élèves, tel Plérin, plus forte hausse du département. On note aussi que les 20 collèges comptant moins de 300 élèves voient leurs effectifs augmenter. Citons Belle-Isle-en-Terre (+18 %), Ploëuc-sur-Lié (+8,5 %) ou encore Rostrenen (+8 %). Concernant la modernisation des locaux, 2000 marque la première étape du plan pluriannuel d'investissements sur 5 ans (170 MF) voté en début d'année par l'Assemblée départementale, avec 40 MF de travaux dont plusieurs tranches ont été livrées en ce début d'année scolaire. Parmi les plus gros chantiers, on citera les travaux d'extension et de restructuration à Pleumeur-Bodou (en cours) et à Saint-Quay-Portrieux (démarrage imminent). Enfin, cette rentrée a été l'occasion pour le Conseil général d'annoncer la construction d'un nouveau collège à Lannion (50 à 60 MF, en plus du plan pluriannuel cité plus haut), dont l'ouverture est prévue en septembre 2003, et la construction d'un nouveau gymnase à Beaufeuillage (Saint-Brieuc), la structure actuelle ayant trop souffert de la tempête de décembre 1999.

ÉCONOMIE MARITIME Deux grands chantiers portuaires

Ça bouge dans les ports costarmoricains ! Alors que les travaux de restructuration du port du Légué (photos) vont bon train – il pourra accueillir en 2001 des caboteurs de 3 500 tonnes –, un autre grand chantier démarre à Paimpol. Il s'agit de l'aménagement de la zone d'activités maritimes de Kerpallud, sur l'avant-port. Un projet de 22 MF cofinancé par la ville, le Conseil général, le Conseil régional et l'Europe. Réparation navale, activités ostréicoles, commerces et entreprises spécialisées sont les activités qui prendront place sur ce terre-plein dont la surface va pratiquement doubler (6,5 hectares). Le projet comporte également la construction d'un quai de 30 mètres de long et d'une cale d'accostage de 90 mètres.



FOIRE-EXPO Plein les yeux

Du 9 au 17 septembre, la Foire-Expo des Côtes d'Armor a, comme à son habitude, accueilli des dizaines de milliers de visiteurs venus voir, essayer, acheter, déguster et découvrir. Une découverte axée cette année sur Tahiti, thème principal de la foire, mais aussi sur les nouvelles technologies de l'image et de la communication. Pour la circonstance, le Conseil général avait monté sur place le cinéma ambulant Impérial Bioscope. Les Costarmoricains ont ainsi pu apprécier un large choix de films d'animation (images de synthèse) sur le thème des nouvelles technologies et de la science-fiction, la frontière entre les deux étant d'ailleurs de plus en plus ténue. Une façon de rappeler que notre département, grâce notamment au Technopôle trégorrois, se situe à la pointe dans ce domaine.

UNE STRUCTURE DE PROSPECTION Au service du développement économique

Côtes d'Armor Développement, organisme de développement économique créé par le Conseil général, emménage dans le centre d'affaires Eleusis à Plérin. Cet événement illustre la volonté du Conseil général de développer ses actions de prospection auprès des entreprises françaises ou étrangères en quête de sites d'implantation. Côtes d'Armor Développement entend ainsi accentuer son rôle d'intermédiaire entre les entreprises, les collectivités locales et les organismes publics.



La vie économique

Dinan L'ESSOR DE CICOM

Fondée par Jean-Pierre Miclon il y a 4 ans, Cicom, une PME spécialisée dans le câblage informatique, emploie aujourd'hui 45 salariés pour un chiffre d'affaires de 22 MF sur les six premiers mois de l'année. Afin de poursuivre sa croissance, Cicom va construire un bâtiment de 1 000 m² sur la Z.A. des Alleux, à Taden, où elle compte s'installer au printemps prochain.

Lannion LE BAPTÊME D'ALGETY

En 18 mois, Algety, fondée par Thierry Georges, a créé 130 emplois. Pour se donner les moyens de ses ambitions, cette start-up s'est associée en avril à l'américain Corvis. Objectif : devenir très vite leader mondial sur le marché des réseaux de communication à haut débit sur longues distances. La nouvelle société Corvis-Algety-Telecom a été inaugurée début septembre.

Saint-Denoual MÉDAILLE D'OR POUR NORET

On connaissait Noret, cette entreprise familiale spécialisée dans les combinaisons et maillots sportifs hautes performances. Les Jeux de Sydney ont été pour elle une consécration. Devenue fournisseur officiel de la fédération française de cyclisme, la marque Noret a pu habiller nos champions « trusteurs » de médailles. Des retombées commerciales en perspective pour cette PME de 50 salariés au chiffre d'affaires de 17 MF.

Saint-Brieuc MUTOUEST INSTALLE SON SIÈGE RÉGIONAL

Née en début d'année de la fusion de quatre mutuelles bretonnes, Mutouest a choisi Saint-Brieuc pour y implanter son siège régional, un choix guidé par la position géographique et la bonne desserte de l'agglomération briochine. Première mutuelle interprofessionnelle de Bretagne avec 400 000 adhérents, Mutouest emploie 200 salariés dans la région.

Guingamp ARMOR DÉLICES S'AGRANDIT

La biscuiterie industrielle (28 MF de chiffre d'affaires, 27 salariés) double sa surface de production sur la Z.I. de Bellevue. Objectif : adopter des normes d'hygiène encore plus strictes et augmenter la productivité en automatisant les chaînes. Armor Délices entend gagner de nouvelles parts de marché, notamment à l'export, où la société est déjà présente (Japon, États-Unis, Europe), et en Guadeloupe.

Automobile



Les voies de l'innovation

Une histoire déjà ancienne

Dans les années vingt, l'usine Rosengart de Saint-Brieuc, située au Légué, emploie encore 300 salariés affectés à la production de pièces détachées pour les automobiles Rosengart, marque très en vogue à l'époque. Louis Rosengart, magnat de l'industrie et amoureux de la région, possède sa propre marque, des parts chez Peugeot et une superbe villa aux Rosaires. En 1927, c'est lui qui obtient l'organisation de la prestigieuse coupe Florio à Yffiniac.

Yffiniac, qui avait déjà accueilli 15 000 spectateurs l'année précédente pour sa course de côte, va voir arriver 200 000 spectateurs pour la Florio, autour d'un parcours Yffiniac-La Croix-Gibat-rue de Gouédic à Saint-Brieuc. Au-delà de l'anecdote, voilà qui nous rappelle à une tradition métallurgique solidement ancrée dans l'histoire industrielle de notre département. Du XI^e au XIX^e siècle, les forges préindustrielles et industrielles se

comptent par dizaines. Au début du siècle, quelques-unes d'entre elles s'orienteront tout naturellement vers la sous-traitance pour le secteur automobile. Ce fut notamment le cas des établissements Paul Lefebvre, spécialisés dans la visserie et la boulonnerie pour l'automobile et l'aéronautique, devenus aujourd'hui Blanc-Aéro-Technologies, numéro un français dans son secteur et fournisseur des écuries de course les plus prestigieuses (voir p. 14).



Objet chéri des Français, outil de travail et de loisirs, prolongement roulant de notre ego..., inutile de rappeler le rôle social que joue la voiture. Ni son poids économique, d'ailleurs. Loin des usines mastodontes d'où sortent déjà les modèles du millésime 2001, les Côtes d'Armor sont bien présentes dans le secteur de l'automobile. Sur le plan industriel, mais aussi – et ce n'est pas le moins important – dans le domaine des innovations technologiques et de la formation.

En ces temps de croissance industrielle, il est sans doute opportun de souligner le dynamisme du secteur de l'automobile. À lui seul, en effet, il assure près du tiers de ce regain de croissance. Dynamisme des grands constructeurs, mais aussi dynamisme de leurs sous-traitants et de toutes les activités périphériques : équipementiers, fournisseurs des équipementiers, maintenance et réparation automobiles, services divers (location, contrôle technique, auto-écoles...). Bref, vous l'aurez compris, la bonne santé de l'automobile concerne des centaines de milliers de salariés dans toute la France.

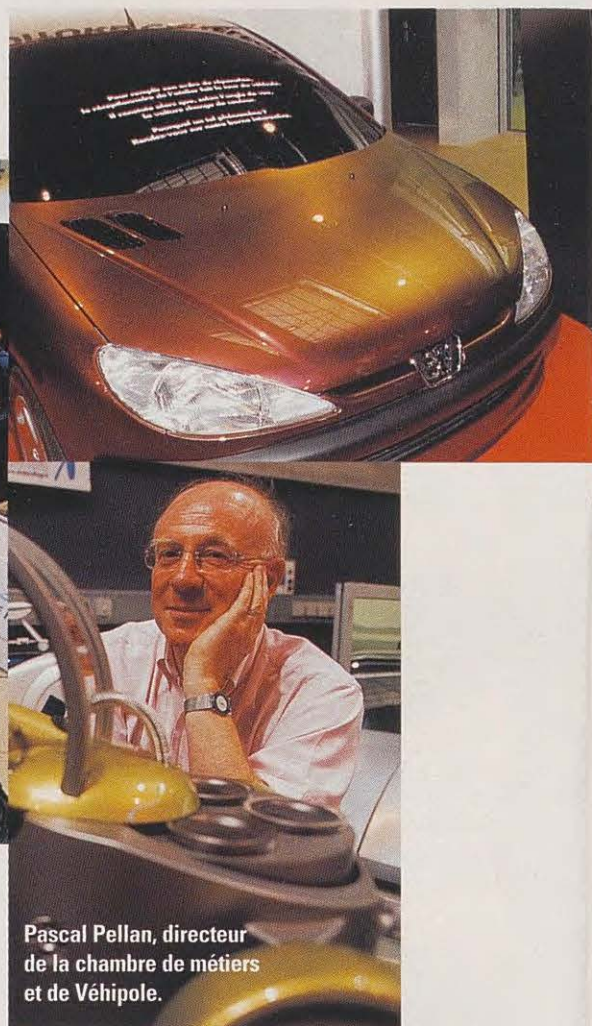
Près de 7 000 actifs costarmoricains

Pour ce qui est de la Bretagne, on pense immédiatement aux usines Citroën de Rennes. Mais on oublie facilement ces dizaines d'entreprises présentes sur l'ensemble du territoire costarmoricain, pour la plupart des PME, et qui travaillent pour l'automobile. Qui sait par exemple que dans ce domaine, les Côtes d'Armor se situent au deuxième rang en Bretagne, juste derrière l'Ille-et-Vilaine ? Sagem, Solutions Plastiques et Faros à Lannion, Autostar à Quintin, Blanc-Aéro à Plérin, Labbé à Lamballe, Le Joint français à Saint-Brieuc, Auffret-Ecovrac à Saint-Caradec, Guittou à Trémeur, la liste est longue. Les emblèmes de ces entreprises ont acquis, dans leurs spécialités respectives, autant de prestige qu'un losange, un lion ou des chevrons apposés sur une calandre. Au total, près de 7 000 actifs costarmoricains travaillent pour l'automobile. De même, sait-on suffisamment qu'à Ploufragan, le Véhipole s'affirme de plus en plus, à l'échelon national, comme un centre de formation et de transfert de compétences cité en référence par les plus grandes marques ? De tout le Grand

Ouest, voire de toute la France, celles-ci envoient les agents de leurs réseaux au Véhipole pour se familiariser avec les innovations technologiques les plus récentes. Et chaque année, des centaines de jeunes viennent suivre à l'Institut supérieur des techniques automobiles (ISTA) des formations initiales sanctionnées par des diplômes et confirmées par une solide pratique, un savoir très prisé par des entreprises qui ont de plus en plus de mal à trouver des personnels suffisamment qualifiés.

Car de tous les domaines industriels, celui de l'automobile est sans doute l'un de ceux qui évoluent le plus vite. Le sympathique désordre du garage où s'affairaient les mécanos noirs de cambouis est en voie d'extinction, à ranger au rayon des souvenirs. Nous voilà déjà de plain-pied dans l'ère des gants blancs – obligatoires pour inspecter les moteurs à injection directe – et des véhicules grand public embarquant aujourd'hui plus d'électronique qu'un Airbus des années quatre-vingt.

Il est vrai que notre département, tout ensemble héritier d'une tradition métallurgique ancestrale et pionnier de la révolution électronique, était naturellement disposé à jouer un rôle déterminant dans l'aventure automobile. Louis Mercier, secrétaire général de Performance 2010, l'association des industriels de l'automobile de l'Ouest, nous confiait récemment que « le département des Côtes d'Armor, avec des entreprises de premier ordre, auxquelles s'ajoutent l'essor du Véhipole et les avancées technologiques du pôle électronique lannionnais, dispose aujourd'hui d'une belle carte à jouer pour renforcer ses compétences et ses performances dans le secteur de l'automobile ». Ce reportage laisse à penser qu'il voit juste.



Pascal Pellan, directeur de la chambre de métiers et de Véhipole.

Ici se joue l'avenir



Voyage au cœur de Véhipole

À la fois structure de formation, vitrine du futur et centre de ressources, Véhipole n'a pas attendu un an pour séduire de nombreux partenaires.

Véhipole est l'aboutissement de l'ambitieux projet de la chambre de métiers des Côtes d'Armor qui, forte des performances de l'ISTA, sa structure de formation aux

métiers de l'automobile, voulut doter les Côtes d'Armor d'un pôle technologique d'envergure nationale consacré à ce secteur de l'industrie. Un beau bébé, né l'an dernier, qui a eu le bonheur de voir de nombreuses « fées » se pencher sur son berceau. Car les partenaires de Véhipole sont nombreux : le Conseil régional, le Conseil général des Côtes d'Armor, l'État, l'Association nationale pour la formation automobile, mais aussi de grands constructeurs

comme PSA ou Renault. Si la vocation première de Véhipole reste la formation (lire ci-contre), le centre se veut aussi une vitrine technologique de l'industrie et des métiers de l'automobile : des expositions permanentes où le public peut découvrir les innovations d'aujourd'hui et de demain (maquettes, prototypes, concept-cars...), un projet de conférences-débats thématiques et un centre de ressources à la disposition des artisans. Autre projet de la chambre

de métiers : la route du futur. Mené en partenariat avec le Conseil général, le programme prévoit la construction d'une portion de route intégrant les apports technologiques de demain : capteurs électroniques intégrés à la route pour une conduite interactive, nouveaux revêtements, systèmes inédits de signalisation, etc. Enfin, dernier objectif pour les promoteurs de Véhipole, inviter les entreprises travaillant pour l'automobile à s'implanter sur le site.



Formations

L'ISTA ou l'art d'anticiper

À l'Institut supérieur des technologies automobiles, apprentis, techniciens, ingénieurs et artisans se font la main sur des moteurs, des modèles et des outils avant même leur production en grande série.

Créé en 1990, l'Institut supérieur des technologies automobiles s'est fait fort, par une dynamique de communication et de partenariats, de nouer des liens solides avec les réseaux des grands grands constructeurs. « C'était en quelque sorte notre postulat, pour avoir accès aux évolutions permanentes de l'industrie. Très vite, l'ISTA est devenu un lieu de curiosité technologique grâce aux constructeurs et à leurs réseaux, qui nous ont fourni leurs modèles les plus récents pour la formation

des apprentis. C'est d'ailleurs de là qu'est née l'idée du Véhipole et de la vitrine technologique », confie Alain André, directeur de l'ISTA. L'institut a par exemple reçu, six mois avant sa commercialisation, un moteur Diesel à injection haute pression dont les élèves ont appris le fonctionnement et la maintenance. Environ 350 jeunes suivent chaque année des formations en apprentissage ou en alternance à l'ISTA, du CAP au BTS. L'institut fut d'ailleurs le premier en France à mettre sur pied un



BTS. Rancun du succès, l'an dernier, le Groupement national de la formation automobile (GNFA), l'organisme de formation permanente du secteur automobile, a ouvert ici un centre de formation, le seul en Bretagne. Pour sa première année, le GNFA a reçu plus de 2 000 stagiaires envoyés par les grands constructeurs français, européens ou américains. « Nous avons trouvé ici une structure unique qui nous permet de les former sur les nouveaux moteurs, le multiplexage, les derniers outillages de diagnostic ou encore la lecture de schémas électriques de plus en plus complexes », explique Francis Gasnier, directeur du GNFA.

Un pôle d'innovation d'envergure nationale

Ce qui est vrai pour la zone d'influence du GNFA l'est aussi pour celle de l'ISTA : « Au niveau des CAP, la majorité des étudiants viennent des Côtes d'Armor, mais plus le niveau s'élève et plus ils viennent de loin : de toute la Bretagne pour les BEP et de la France entière pour le BTS. » Depuis quelques années, les constructeurs, les concessionnaires, les professionnels de la maintenance et de la réparation, voire même les compagnies d'assurances,

ont du mal à recruter du personnel qualifié. Les jeunes diplômés de l'ISTA sont donc assurés de leur avenir professionnel. Aujourd'hui, l'ISTA est le seul pôle national d'innovation pour les technologies automobiles, un label décerné par le ministère des PME, du Commerce et de l'Artisanat. Centre de formation, mais aussi centre de transfert de technologies et de compétences, l'ISTA accueille depuis quatre ans des élèves ingénieurs de l'ENSSAT de Lannion qui viennent parfaire leur spécialisation. « De par notre fonction d'avant-garde, nous sommes un centre de transfert de compétences et de technologies tout désigné. C'est le cas avec l'ENSSAT, c'est aussi le cas avec les artisans qui viennent chez nous pour se familiariser avec les outils et les voitures qu'ils auront demain dans leurs garages », conclut Alain André.

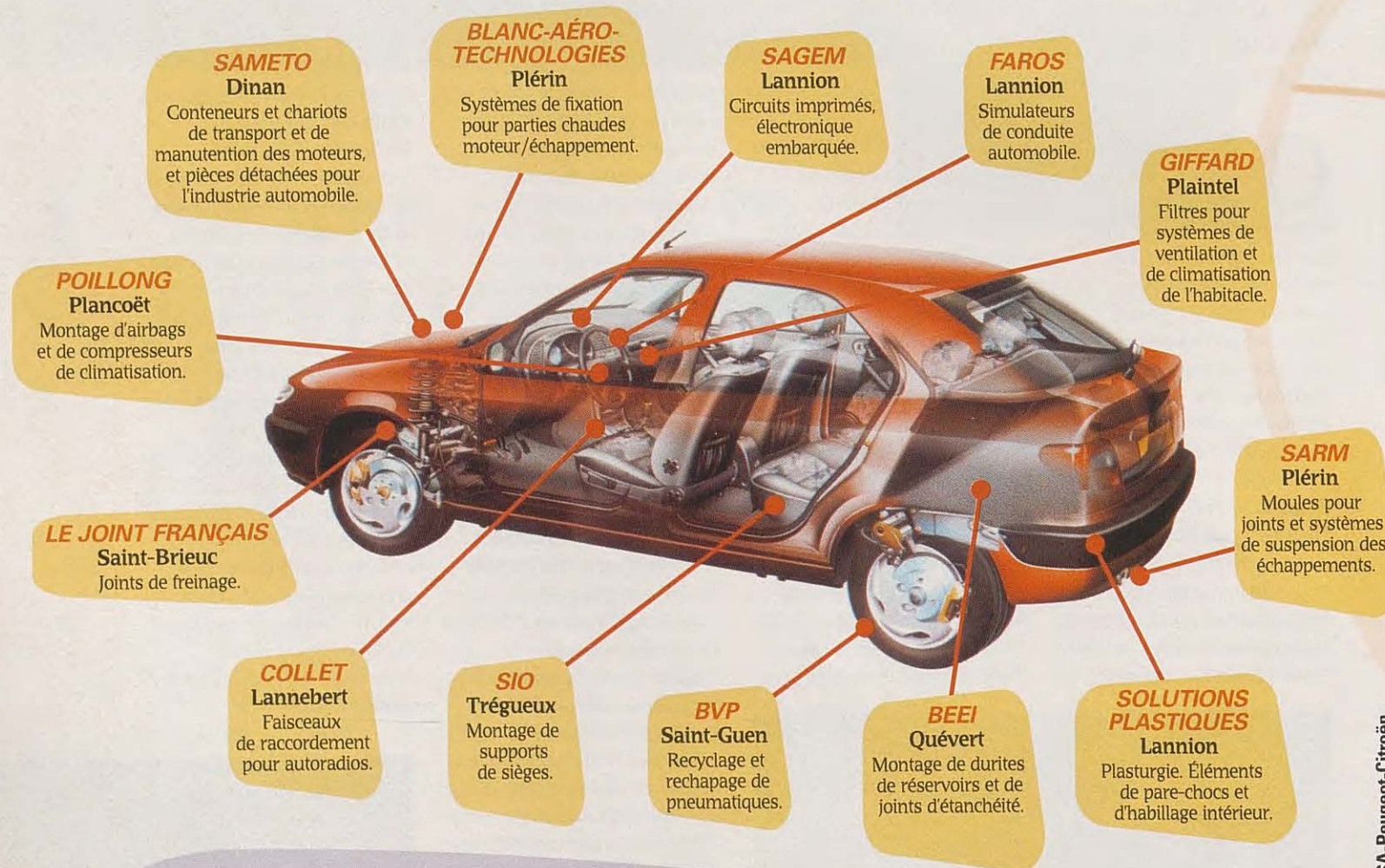
PRATIQUE

- Véhipole, chambre de métiers des Côtes d'Armor, Le Tertre-de-la-Motte, 22440 Ploufragan. Tél. : 02 96 78 05 70.
- Institut supérieur des technologies automobiles (ISTA), même adresse. Tél. : 02 96 78 04 04.
- La Vitrine du futur, même adresse. Ouverte au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Les entreprises de l'automobile en Côtes d'Armor

Une réalité économique

On compte en Côtes d'Armor une bonne vingtaine d'entreprises qui travaillent pour le secteur automobile. Certaines sont connues, d'autres moins. Machines-outils, joints, filtres, carrosserie, plasturgie, électronique, chacune a su se doter d'une solide réputation dans sa spécialité. Si l'on y ajoute les dizaines de petites structures artisanales de services (garages, contrôle auto, loueurs, etc.), on peut évaluer à 7 000 le nombre des salariés costarmoricains travaillant pour l'automobile.

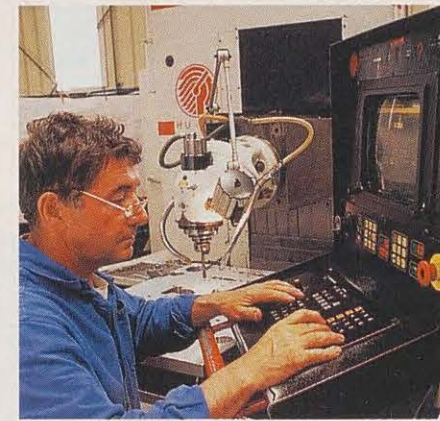


HAUTE SOUDURE OU HAUTE COUTURE ?

Une bonne partie des entreprises costarmoricaines liées à l'automobile exercent leurs talents dans le domaine de la carrosserie. Des remorques pour l'agroalimentaire aux camping-cars en passant par le blindage de limousines présidentielles, la carrosserie hautes performances est très bien représentée.

AUFFRET-ECOVAC, Saint-Caradec (remorques, transport en vrac d'aliments pour le bétail)
AUTOSTAR, Saint-Brandan (camping-cars)
LABBÉ, Lamballe (limousines blindées, fourgons de transport de fonds, carrosserie industrielle)
GUITTON, Trémeur (remorques pour le transport du bétail vivant)
MILOCO, Glomel (remorques industrielles)
TOURNAFOL, Jugon-les-Lacs (carrosserie véhicules militaires)
TSCI, Plélo (remorques, transport en vrac d'aliments pour le bétail)

Infographie : PSA-Peugeot-Citroën.



SIO

Une ascension fulgurante

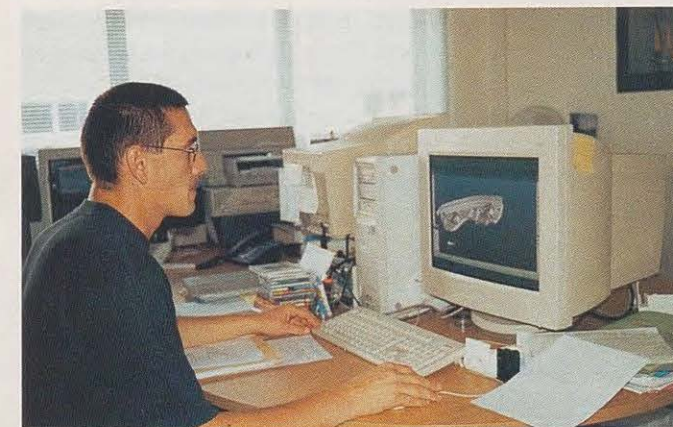
Début 1989, Jean Deschamps, Daniel Thomas, Joël Gueguen et Noël Le Gac, licenciés économiques de Chaffoteaux, mettent leurs indemnités en commun et montent SIO (Service aux industries de l'Ouest). Leur ambition : devenir la société la plus performante en mécanique de précision appliquée aux outillages pour presses. Le monde de la construction automobile – un milieu pourtant très fermé – leur ouvre les bras, séduit par leurs compétences. Aujourd'hui, onze ans après, pas une voiture française ne roule sans une pièce fabriquée par une machine sortie de l'usine des Châtelets. PSA et Renault sont des habitués de la maison, mais Canon,

Moulinex ou Kleber s'offrent aussi quelques-uns de leurs services, sans compter les petites séries que la société SIO réalise pour les PME-PMI. L'ascension est remarquable : 40 salariés (et du travail pour 80, la main-d'œuvre manque !), 15 MF de valeur en machines-outils, et de 80 à 100 tonnes de métal usinées chaque mois pour fabriquer des outils très « pointus », comme cette machine servant à l'usinage d'un support de siège en grande série. Toute la conception est, faut-il le préciser, réalisée sous informatique. Paradoxe de l'histoire : SIO, qui comptait au départ travailler essentiellement sur le Grand Ouest, n'y réalise aujourd'hui que 5 % de son chiffre d'affaires.



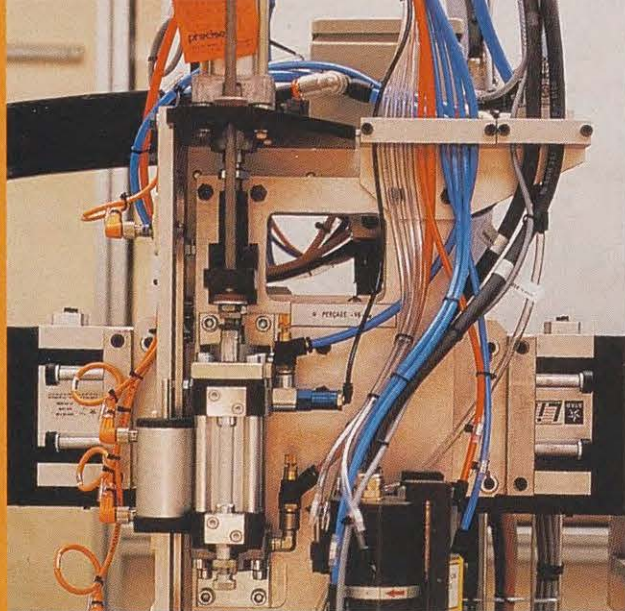
Solutions Plastiques

De la calandre à l'airbag



Lannion, Solutions Plastiques, fondée en 1993 par Philippe Jacob, son frère Bruno et Claude Rannou, affiche une belle santé. « Nous réalisons pour l'industrie automobile les pièces les plus variées, de la calandre aux absorbeurs de chocs en passant par l'habillage intérieur – vide-poches – ou des éléments d'airbags. Un secteur qui représente

25 % de notre chiffre d'affaires », précise le directeur général Claude Rannou. Solutions Plastiques travaille essentiellement pour les équipementiers qui fournissent Citroën et Matra-Renault (Renault Espace). « Ils sont de plus en plus exigeants sur la qualité et la finition, même pour des éléments qui ne seront pas visibles sur le véhicule. La moindre rayure sur une pièce peut signifier le retour à l'usine de toute une livraison. » D'où le recours à une très haute technicité : fabrication des moules après transcription en DAO des données constructeur, 22 presses à injecter à commande numérique de 30 à 820 t, toutes équipées de robots, rien n'est laissé au hasard. Depuis d'imposants conteneurs, les billes de plastique sont aspirées dans un réseau de conduits qui alimentent des presses aux allures de vaisseau spatial, où la matière première sera chauffée puis injectée dans les moules. Pour Solutions Plastiques, qui fournit aussi l'électronique, la téléphonie, la bureautique et le bâtiment, « l'automobile est un fort vecteur de développement, parce que ce secteur nous procure des marchés à long terme et parce qu'il nous a amenés à adopter un mode d'organisation plus performant », conclut Claude Rannou.



BEEI 

La machine-outil hautes performances

Discrètement mais sûrement, BEEI (Bureau d'étude en équipement industriel), installé à Quévert, permet aux équipementiers de ne pas s'arracher les cheveux sur d'épineux problèmes de fabrication. BEEI crée des machines et autres automates servant à couper du joint en grand série ou, autre exemple, à mettre en place une durite dans un réservoir. « Nous travaillons surtout avec les

grands équipementiers, principalement dans les métiers de la transformation du caoutchouc », précise le P-DG Norbert Dodeman. Grâce à un marché porteur et à la bonne santé du secteur automobile, l'entreprise, qui affiche un taux de croissance de 50 % sur les six derniers mois (20 millions de francs et 20 salariés), envisage de déménager et d'obtenir la certification ISO 9001. Pour des clients aussi

prestigieux qu'exigeants, aucun droit à l'erreur. Les machines produites ici doivent être capables de fonctionner 24 h/24 et de produire moins d'une pièce défectueuse sur mille. BEEI sous-traite beaucoup, les ateliers ne servant qu'à l'étude, au montage final et à la mise au point, pour un délai de 4 à 6 mois entre la commande et la livraison de machines-outils de plus en plus sophistiquées.

Blanc-Aéro-Technologies Fournisseur attitré des ténors de la F1



Yves Méléard, directeur, ici avec Laurent Sérazin, régleur chez Blanc-Aéro-Technologies.

Héritière directe des établissements Lefebvre qui, depuis 1917, et sur ce même site champêtre des rives du Gouët à Plérin, usinaient vis et boulons, Blanc-Aéro-Technologies appartient au prestigieux groupe GFI-Aerospace Company. Nickel, titane, inox, Blanc-Aéro Technologies travaille les métaux et les alliages comme un orfèvre, grâce à un savoir-faire acquis depuis de nombreuses années dans l'aéronautique (les rivets d'assemblage des Airbus sortent d'ici). Pratiquement tous les ateliers de production, et *a fortiori* la cellule recherche et développement, travaillent sous le sceau du secret. « Nos clients affectionnent le sentiment d'exclusivité et veulent préserver leurs secrets industriels. Une attente logique lorsqu'il est question de très

haute technologie », confie le directeur Yves Méléard, qui ne nous dévoilera ni les noms des écuries de Formule 1, ni ceux des grands constructeurs clients de l'entreprise. En automobile de grande série, Blanc-Aéro équipe les plus grandes marques françaises et européennes en éléments de fixation pour les parties chaudes (moteurs, échappements). En outre, l'usine de Plérin réalise, souvent dans des délais record (3 jours !), des pièces aux tolérances dimensionnelles extrêmement faibles (au micron près) pour les moteurs et les châssis de compétition automobile : Formule 1 et rallyes en Europe, formule Indy et courses Nascar aux États-Unis. Les prévisions pour 2000 annoncent un chiffre d'affaires de 100 MF, dont 45 MF pour le seul secteur compétition, confortant ainsi la place de l'entreprise, celle de n°1 français de la visserie matricée de précision.

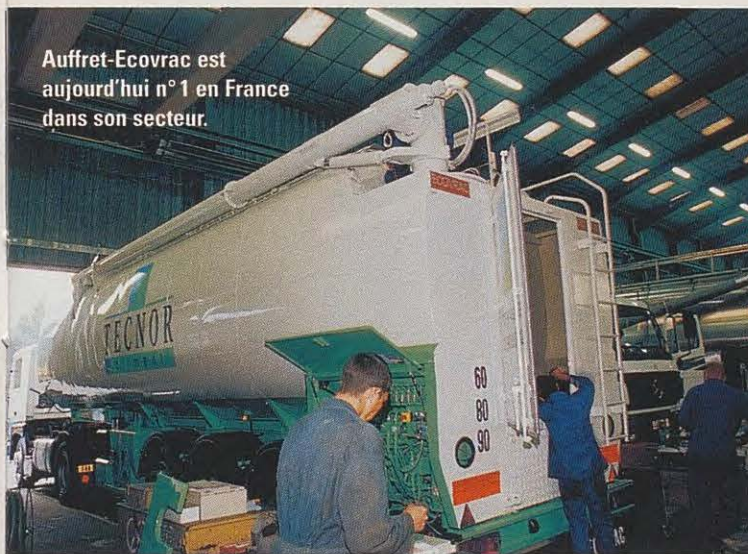
Autostar 

Le nec plus ultra du camping-car

Une nouvelle unité de montage vient de sortir de terre à Saint-Brandan chez Autostar, le prestigieux constructeur de camping-cars. Flambant neufs, ces 6 000 m² servent à l'assemblage final, les pièces et le mobilier étant quant à eux réalisés dans l'ancien local et transportés une fois terminés. Le groupe Trigano détient 85 % du capital d'Autostar, « ce qui nous permet d'être leader en Europe sur le marché du haut de gamme, tout en pratiquant des prix compétitifs », affiche avec sérénité Arnaud Thullier, directeur commercial. Rappeler que cette maison fait partie des beaux challenges costarmoricains, c'est rendre hommage à la pugnacité du P-DG Jean Marc Thullier, qui en 1985, après l'échec du



redressement des caravanes Star, décidait de se lancer dans l'aventure du camping-car avec 25 salariés. Aujourd'hui, le rêve continue : 200 salariés, un carnet de commandes bien rempli, et 6 à 7 véhicules qui sortent chaque jour de l'usine de Saint-Brandan, dans une gamme comprise entre 200 000 et 450 000 F. Quant à la collection 2001, elle fait déjà rêver plus d'un amateur de voyages.



Auffret-Ecovrac est aujourd'hui n°1 en France dans son secteur.



Auffret-Ecovrac Des 38 tonnes sur mesure

A Saint-Caradec, la maison Auffret-Ecovrac conçoit et produit des citernes et des fourgons destinés au transport en vrac d'aliments pour animaux. Avec des débuts qui remontent à 1949, la maison Auffret faisait déjà figure de précurseur en la matière. Aujourd'hui, Auffret-Ecovrac, dirigée par Jean-Baptiste Lemaître, occupe une position de leader sur le marché national (plus de 50 % de la production) avec comme *leitmotiv* la construction sur mesure et un service irréprochable fourni au client : de la haute couture en carrosserie, flirtant quand même avec des 38 tonnes. « Nous fabriquons tout nous-mêmes,

car nous sommes loin des grands centres de sous-traitance », annonce le P-DG. Dessin assisté par ordinateur, 75 salariés, de l'ingénieur au soudeur, ce sont 60 à 70 remorques qui sortent chaque année des ateliers. Devenus trop exigus, ceux-ci feront l'objet d'une extension de 6 000 m² prévue pour fin 2000-début 2001. Des tarifs compris entre 500 000 et 800 000 F pour une remorque, 1 200 heures de travail avant de voir rouler une réalisation, un carnet de commandes affichant des livraisons jusqu'en avril 2001, Ecovrac aborde sereinement l'avenir, en attendant de réaliser son projet de diversification dans la production de citernes à farine panifiable.



Des maisons roulantes aménagées comme des bateaux de plaisance et vendues dans toute l'Europe.

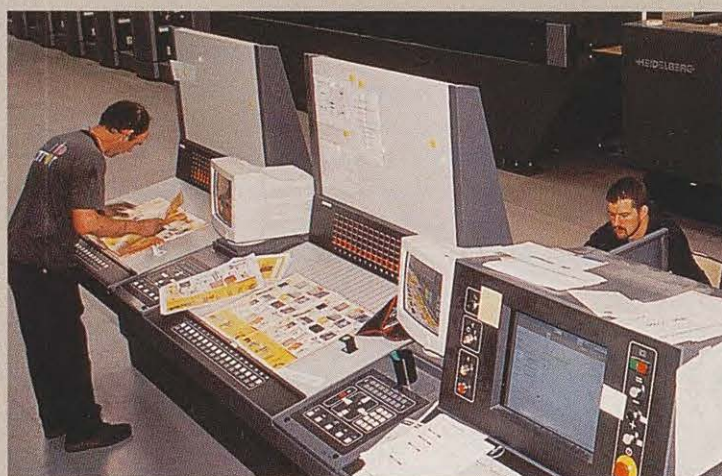
PLOUAGAT

Formé sur le tas au Petit Écho de la mode, Jean-Paul Turban se lance à son tour dans l'aventure de l'imprimerie en 1982. Son entreprise, Roto Armor – 35 salariés –, vient de se doter d'une rotative unique en Europe, un argument de poids dans un secteur en perpétuelle évolution.

Roto Armor

L'impression se confirme

Début des années soixante : Jean-Paul Turban, 15 ans, veut devenir technicien de l'imprimerie. Il entre alors comme apprenti au Petit Écho de la mode, à Châtelaudren, la plus grosse imprimerie du département. Il y passe une partie de sa carrière, jusqu'au dernier tirage de l'imprimerie qui, en 1982, ferme ses portes. C'est l'occasion pour Jean-Paul de s'établir à son compte, quelques années plus tard, jonglant entre l'encre et le costume de commercial. Les débuts sont prometteurs. Mais c'est un métier où il faut toujours aller de l'avant. C'est à ce moment que Jean-Paul rencontre Claude Corbel, à la recherche d'un emploi. Ils s'associent, et dès 1993 l'imprimerie est sur les rails de la réussite avec un chiffre d'affaires de 20 MF. Les clients affluent, attirés par la réputation de sérieux de la maison. Les agences de communication apportent de nouveaux marchés, l'investissement suit et nos deux compères deviennent les spécialistes des courts et moyens tirages. Mais c'est mal connaître les deux hommes que de croire qu'ils vont en rester là.



« Dans notre métier, il faut être à la pointe de la technologie, toujours investir pour être au top. »

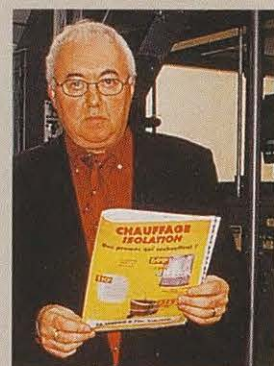
Pour Jean-Paul et Claude, qui ont déjà investi plus de 40 MF, stagner c'est mourir un peu : « c'est un métier où il faut être à la pointe de la technologie, toujours investir pour être au top ».

Une rotative numérique unique en Europe

Le nouveau millénaire se profile. Roto Armor, qui a des clients dans toute la France, décide d'investir dans une machine unique en Europe. On agrandit les locaux pour accueillir la nouvelle venue, une rotative numérique de 34 mètres de longueur d'une valeur de 25 MF. De conception américaine, cette rotative

nouvelle génération répond à un marché très vaste (catalogues, couvertures, rapports annuels, marketing direct...). Déjà en activité aux États-Unis et au Brésil, c'est par les Côtes d'Armor qu'elle fait son entrée en Europe. « Cette machine vient renforcer notre rotative 8 pages. Nous augmentons ainsi notre gamme de produits. » Elle possède cinq groupes avec sécheur, groupe de perforation, préplieuse, plieuse, colleuse, chaîne de rogne et sortie à plat, avalant sans vergogne des séries de 5 millions d'exemplaires. Mais son arrivée implique une remise en question des

méthodes de travail. Une démarche est alors initiée par Jean-Paul Turban et son équipe. « Nous nous basons sur un travail clair et rigoureux, avec une augmentation draconienne des contrôles, jusque dans les moindres détails. Nous évoluons sur des marchés très sensibles au savoir-faire, à l'intelligence, à la performance et à la précision. » Un chiffre d'affaires de 54 MF pour 2000, plus de 60 MF escomptés en 2001, Roto Armor entend rentabiliser son investissement. Les pieds sur terre, inscrivant à sa manière le nom de Roto Armor dans l'histoire industrielle d'une région – le pays de Châtelaudren – marquée par l'épopée du Petit Écho de la mode, Jean-Paul affiche sa sérénité. Fierté légitime à l'appui, il est toujours prompt à anticiper et à se remettre en question pour mieux répondre aux besoins d'un marché qui évolue très vite. Gutenberg aurait aimé.



ROTO ARMOR

- Effectif : 35 salariés
- Chiffre d'affaires : 54 MF
- Prévision 2001 : 60 à 62 MF

Z.A. de Fournello
22170 Plouagat

Tél. : 02 96 79 51 60

Automne 2000

les guides
Côtes
d'Armor

en Côtes d'Armor

Bouger & Sortir



Conseil
Général



Côtes d'Armor,

le théâtre de toutes les cultures

Agenda

Bouger et sortir cet automne 2000 en Côtes d'Armor

Sortir

→ jusqu'au 30 oct

Perros Guirec

"Bretagne"

Exposition : Révolution, Chouannerie, Trégor 1900 au Linkin.
Musée de Cire - 02 96 91 23 45

février → décembre

Lamballe

"L'Eloge du Geste"

Exposition.
Musée Mathurin Méheut - 02 96 31 19 99

→ jusqu'au 15 nov

Ploézal

"Par delà les chemins"

Exposition : Regard sur les Côtes d'Armor par Anne-Marie Filaire et Antoine De Givenchy. Une commande photographique sur le thème de l'espace rural costarmoricain.
Château de La Roche Jagu - 02 96 95 62 35



→ jusqu'au 5 nov

Trédrez-Locquémeau

David Boeno

Exposition d'images issues de l'œuvre "Le Site".
Galerie du Dourven - 02 96 35 21 42

→ jusqu'au 8 déc

Perros-Guirec

"Hommage à Kandisky"

Peintures de Sam Jones.
Galerie de la Poste - 02 96 23 06 50

→ jusqu'au 11 nov

Quintin

"Deux siècles de Porcelaines"

Plus de 650 pièces au château.
02 96 74 01 51

→ jusqu'au 29 oct

Lanvellec

FESTIVAL DE MUSIQUE ANCIENNE

Lanvellec à l'italienne

"Venise et le Prêtre Roux"

Aurora/Enrico Gatti
Le 14 octobre à 21h00 - Eglise de Plouaret

"Le Stabat Mater de Luigi Boccherini"

Agnès Mellon/Chiara Banchini/Ensemble 415
Le 21 octobre à 21h00 - Eglise de Lanvellec

"Musiques pour les Oratoires Romains"

Vivete Felicil/Geoffroy Jourdain
Le 22 octobre à 17h00 - Eglise de Ploumilliau

"Les grands clavecinistes italiens"

Noëlle Spieth
Le 25 octobre à 19h00 - Eglise de Locquirec

"Musiques courtoises les Cours Florentines"

Millenarium (Catherine Jouselin/Carole Matras et Christophe Deslignes/Thierry Gomar)
Le 27 octobre à 21h00 - Eglise de Locquirec

"Navigacio itálica, du royaume de Sicile à la république de Venise"

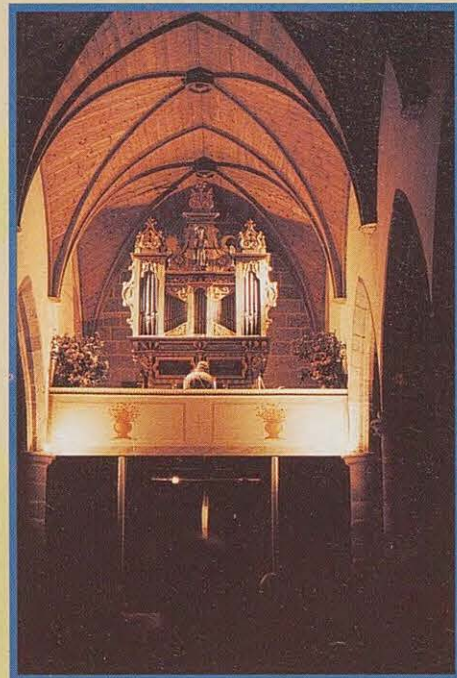
La Fenice
Le 28 octobre à 21h00 - Eglise de Lanvellec

"Naples et l'opéra Bouffà de Leonardo Vinci"

La Capella de Turchini/Antonio Florio
Le 29 octobre à 15h00

Eglise de Plestin-les-Grèves

Renseignements : 02 96 35 14 14



→ jusqu'au 23 oct

Rostrenen

"Il était une fois... l'arbre féérique"

Exposition.
Bibliothèque municipale - 02 96 74 51 05

→ jusqu'au 30 nov

Lannion

Yasuhiro Ishimoto

Exposition de photographies 1950-1995.
De 15h00 à 18h30 sauf le dimanche et le mardi

Entrée libre

L'Imagerie à Lannion - 02 96 46 57 25

Sortir

→ jusqu'au 21 oct

Plouer-sur-Rance

"Livres objets, livres animés"

Exposition.
Bibliothèque municipale - 02 96 74 51 05

→ jusqu'au 21 oct

Pleubian

"Noirs Rendez-vous"

Exposition.
L'univers du polar et du roman noir présenté par la Bibliothèque des Côtes d'Armor.
Bibliothèque municipale - 02 96 74 51 05

20 octobre

Dinan

CAMPAGNE DU RIRE

"Zouff"

Un quintette d'acrobates-jongleurs maladroits, qui ne cesse de défier les lois de l'équilibre, de la pesanteur, de la géométrie, toujours à la limite de la catastrophe, toujours sur la frontière de l'impossible.

Séance scolaire à 14h30, séance à 20h30

Théâtre des Jacobins - 02 96 83 35 11

20 octobre

Saint-Brieuc

"Premier amour"

Récit à la première personne écrit en français par l'irlandais Samuel Beckett.

La Passerelle à 20h30 - 02 96 68 18 40

21 octobre

Tréguen

CAMPAGNE DU RIRE

"Zouff"

Un quintette d'acrobates-jongleurs maladroits, qui ne cesse de défier les lois de l'équilibre, de la pesanteur, de la géométrie, toujours à la limite de la catastrophe, toujours sur la frontière de l'impossible.

Salle Bleu Pluriel à 20h30 - 02 96 71 33 15

21 octobre

Guingamp

CAMPAGNE DU RIRE

Michèle Guigon dans "Enfin seule"

C'est une clown qui n'a pas de nez mais qui a une âme. One woman show.

Théâtre du Champ au Roy à 20h30

02 96 40 64 45

21-22 octobre

Binic

Brocante

Salle de l'Estran de 9h00 à 19h00

22 octobre

Bégard

CAMPAGNE DU RIRE

"Zouff"

Un quintette d'acrobates-jongleurs maladroits, qui ne cesse de défier les lois de l'équilibre, de la pesanteur, de la géométrie, toujours à la limite de la catastrophe, toujours sur la frontière de l'impossible.

Théâtre de l'hôpital à 17h00 - 02 96 45 20 60

23-24 octobre

Loudéac

FESTIVAL MINI-MÔMES & MAXI-MÔMES

"L'escalier secret"

Marionnettes, 3-6ans
Séances scolaires - 02 96 28 11 26

24 octobre

Saint-Brieuc

Goran Bregovic et l'orchestre des mariages et des enterrements.

Certainement un concert-événement qui marie musiques klezmer juives, airs gitans, chants orthodoxes et mélodies orientales : une "mixité" à l'image de Goran Bregovic né à Sarajevo. Dans le cadre de FÊTE A LA FAC
Salle de Robien à 20h30 - 02 96 68 18 40



24 → 30 oct

Tréguier

"Noirs Rendez-vous" -

Exposition.
L'univers du polar et du roman noir présenté par la Bibliothèque des Côtes d'Armor.
Bibliothèque municipale - 02 96 74 51 05

26 → 28 oct

Lannion



CAMPAGNE DU RIRE

Cabaret Tournicote

Funambule, antipodistes, danseur de claquettes... Tu es né(e) en 1990, le Conseil Général t'invite à venir découvrir le Cabaret Tournicote avec un membre de ta famille. Sur réservation.
Carré Magique à partir de 20h00 - 02 96 37 19 20

27 octobre

Loudéac

FESTIVAL MINI-MÔMES & MAXI-MÔMES

"Les contes fantastiques du moucheur d'histoires"

Par le Théâtre "Le P'tit Lait"
Conte, 6-12ans
Séances scolaires - 02 96 28 11 26

27 octobre

Dinan

Maurane : "Qui à Part Nous ?"

Titre de la tournée (mixage de son nouvel album "Toi du Monde" et de ses anciens albums. Salle omnisports à 20h30 - 02 96 87 03 11



27 → 29 oct

Pleslin Trigavou

Fête des Arts

Rassemblement d'amateurs de la commune et des alentours. Spectacles et expositions de professionnels.

28 octobre

Loudéac

FESTIVAL MINI-MÔMES & MAXI-MÔMES**"Monsieur Soleil"**

Par Bruno Coupé
Chanson, à partir de 5 ans
Renseignements : 02 96 28 11 26

28 oct → 5 nov

St-Quay Portrieux

Festival international d'art contemporain

Avec des artistes des 5 continents, sous le patronage de l'UNESCO. Centre des Congrès - 02 96 70 40 64

30 octobre

Loudéac

FESTIVAL MINI-MÔMES & MAXI-MÔMES**"Oskar et le jardinier"**

Par le Théâtre d'Objets Manipulés
Marionnettes, 2 à 6 ans
Renseignements : 02 96 28 11 26

2 novembre

Lannion

Massilia et Rasta Bisoud

Plateau Reggae.
Carré Magique - 02 96 37 19 20

2 novembre

Tréguen

FESTIVAL MINI-MÔMES & MAXI-MÔMES**Création 2000-2001**

Danse hip-hop par la Compagnie Trafic de Styles dans le cadre de "Cité Rap 2000".
Salle Bleu Pluriel à 20h30 - 02 96 71 31 55

2 novembre

Loudéac

FESTIVAL MINI-MÔMES & MAXI-MÔMES**"Jules Loiseau"**

Par le Théâtre de l'Entracte
Théâtre, à partir de 5 ans
Renseignements : 02 96 28 11 26

4 novembre

Louvannec

CAMPAGNE DU RIRE**Michèle Guigon dans "Enfin seule"**

C'est une clown qui n'a pas de nez mais qui a une âme.
Foyer rural à 21h00

4-5 novembre

Côtes d'Armor

INSOLITES MONDES D'ARTISTES

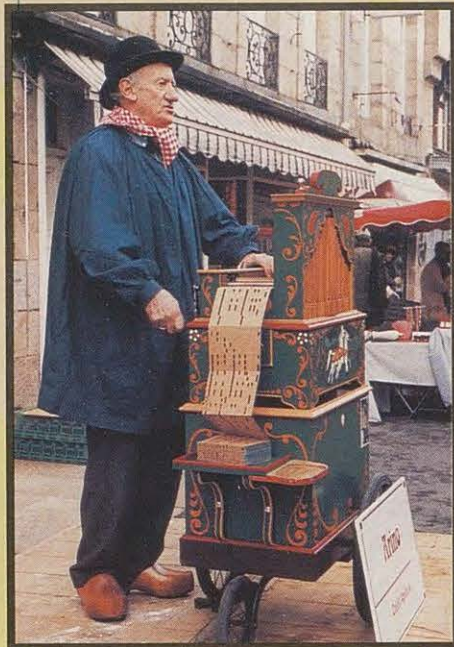
Les artistes et artisans d'art costarmoricains ouvrent les portes de leurs ateliers au public. Cette manifestation se déroule dans tout le département.
Pour en savoir plus, tél. : 02 96 62 62 16

4-5 novembre

Quintin

Festival des Chanteurs de Rue et Foire Saint-Martin

La Petite Cité de Caractère résonne chaque année des airs des chansons populaires, des cris des camelots, bonimenteurs et autres commerçants...
Foire sur le thème de la pomme.
Renseignements : 02 96 74 01 51



7 novembre

Saint-Brieuc

Patrick, Dominique, Jacky Molard, "Bal Tribal"

Musique bretonne.
La Passerelle à 20h30 - 02 96 68 18 40

7 → 11 nov

Tréguen-Tréguignec

"Noirs Rendez-vous"

L'univers du polar et du roman noir présenté par la Bibliothèque des Côtes d'Armor.
Bibliothèque municipale - 02 96 74 51 05

7 → 18 nov

Pabu

Calligraphies

Bibliothèque municipale - 02 96 74 51 05

9 novembre

Tréguen

JAZZ DANS LES FEUILLES**"Note Manouche"**

Le quartet alsacien exprime sa fidélité à la tradition manouche. Un équilibre exemplaire entre tradition et modernité.
Salle Bleu Pluriel à 21h15 - 02 96 71 31 55

9 novembre

Lannion

Jean-Jacques Vanier dans "L'Envol du Pingouin"

Humour.
Carré Magique - 02 96 37 19 20

10 novembre

Guingamp

Bevinda/Soig Sibéril

Concert, Fado.
Guitare et chanson portugaise.
Champ au Roy - 02 96 40 64 45

10 novembre

Ploufragan

JAZZ DANS LES FEUILLES**"Ceux qui marchent debout"**

Fanfare festive, malicieux méli-mélo de soul, de funk, de ska ?
Salle des Villes Moisan à 20h30 - 02 96 78 89 24

10 novembre

Dinan

Les Victor Racoin

Humour musical.
Salle des Granitiers à Le Hinglé à 20h30
02 96 39 22 43

10-11 novembre

Saint-Brieuc

"La folle journée ou Le mariage de Figaro" de Beaumarchais

La Passerelle à 19h30 le vendredi 10 et à 15h00 le samedi 11 novembre - 02 96 68 18 40

10 → 12 nov

Pays de Malignon

FESTIVAL DE THEATRE POUR RIRE**L'Ouverture :****Dau et Catella****"Mais qui est Don Quichotte ?"**

S'il vivait à notre époque, contre quels moulins à vent se serait-il battu ?
Vendredi 10 novembre à 20h30

Gauthier Fourcade**"Si j'étais un arbre"**

La recherche absurde, comique, parfois pathétique, d'un homme tellement étourdi qu'il a tout perdu, y compris ses parents.
Samedi 11 novembre à 17h00

Les Taupes Modèles**"Parce qu'on le vaut bien"**

Une série de sketches sur la vie quotidienne des femmes... et des hommes d'aujourd'hui.
Vendredi 10 novembre à 21h00

La compagnie**Acidu (les) - Les Obsessionnels****"La chorale de Saint-Fulbert"**

Le père Antoine Tricot de la paroisse Saint-Fulbert a décidé de monter une chorale avec l'aide de sept paroissiens.
Vendredi 10 novembre à 23h00

La Compagnie Speedy Banana**"Du carton dans la prairie"**

Dans un univers de carton pâte et de marionnettes, un western très, très, mais vraiment très sauvage.
Dimanche 12 novembre à 14h30

Philip Elna (Cie Les Zappeurs)**"Good luck, René"**

Les aventures de René, "Droopy" de l'an 2000, qui voit son univers a priori bien ordinaire, basculer dans le fantastique, là où il n'a absolument pas sa place... Alors, "Good luck, René !" Dimanche 12 novembre à 17h00

Les Frères Taloche (Belgique)

Des histoires (presque) sans paroles, sauf celles d'un poète bafouilleur, à une cadence effrénée. Trouvailles acoustiques et faciès élastiques, sur une bande on minutieusement minutée, source de play back hilarants.
Dimanche 12 novembre à 21h00
Renseignements : 02 96 83 73 46

11 novembre

Langueux

JAZZ DANS LES FEUILLES**Christian Vander Trio**

Terrasse du Point Virgule - 02 96 62 25 50

13 → 25 nov

Plurien

"Il était une fois...**l'arbre féérique"** - Exposition.

Bibliothèque municipale - 02 96 74 51 05

14 novembre

Lannion

"Rencontre"

Par la Compagnie A'Corps - Danse hip-hop.
Le Carré Magique - 02 96 37 19 20

14 novembre

Lamballe

JAZZ DANS LES FEUILLES**Bernard Struber Jazztet**

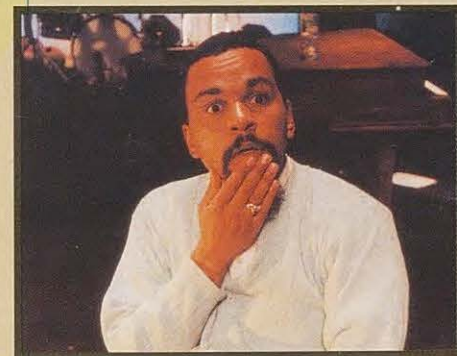
Renseignements : 02 96 50 13 69

17 novembre

Loudéac

"Pardon Judas" par Dieudonné

Humour.
Renseignements : 02 96 28 11 26





Sortir

17 → 19 nov

Lamballe

NOIR SUR LA VILLE

Soirée cinéma

Vendredi 17 novembre

Ouverture du festival

"Roman noir d'hier et d'aujourd'hui"

Débat avec Claude Mespède.

Samedi 18 novembre à 14h00

Ballade sur le port de Dahouët

Dimanche 19 novembre matin

Editer du polar en région

Dimanche 19 novembre après-midi

Renseignements : 02 96 78 69 70

18 novembre

Quessoy

La Tronche de novembre

Pour les branchés, un mélange de musique d'origines différentes dans une ambiance réchauffante.

Renseignements : 02 96 42 30 03

18-19 nov

Lamballe

"Noirs Rendez-vous"

Exposition.

L'univers du polar et du roman noir présenté

par la Bibliothèque des Côtes d'Armor.

La Fureur du Noir - 02 96 74 51 05

20-21 nov

Guingamp

Le Nakakoué

Compagnie "Mais comment fait-il ?"

Spectacle jeune public.

Théâtre du Champ au Roy - 02 96 40 64 45

21 novembre

Binic

"Les Perles Bleues du Maharadjah"

Théâtre Guignol Anatole.

Spectacle de marionnettes pour les enfants

de 3 à 8 ans.

Salle de l'Estran à 10h00 et à 14h30

02 96 73 66 55

21 novembre

Lannion

Ewen, Delahaye, Favennec

Chansons.

Carré Magique - 02 96 37 19 20

21 novembre

Saint-Brieuc

Thomas Fersen

Sans doute l'un des plus talentueux auteurs-compositeurs de la jeune chanson française.

La Passerelle à 20h30 - 02 96 68 18 40

21 → 25 nov

Saint-Brieuc

"Petit chantier du Monde"

Compagnie babas au rhum

Public : à partir de 5 ans.

La Passerelle mardi 21 à 10h00 et à 14h30,

mercredi 22 à 15h00, jeudi 23 à 10h00 et 14h30,

vendredi 24 à 10h00 et 14h30, samedi 25 à 15h00

22 novembre

Binic

"Les Souterrains du Vieux Château"

Théâtre Guignol Anatole. Pour tout public.

Salle de l'Estran à 15h00 - 02 96 73 66 55

24 novembre

Saint-Brieuc

"La Traviata"

Par l'Opéra Helikon de Moscou

La Passerelle à 20h30 - 02 96 68 18 40

25 novembre

Tréguieux

Arvor Strombinella

Spectacle de marionnettes - A partir de 4 ans.

Salle Bleu Pluriel à 17h00 - 02 96 71 31 55

26 novembre

Guingamp

La Baronne

Concert rock pour jeune public

Théâtre du Champ au Roy - 02 96 40 64 45

28 novembre

Lannion

"Si c'est un homme"

D'après Primo Levi, par le nouveau Théâtre

de Besançon, Centre Dramatique National

Carré Magique - 02 96 37 19 20

28-29 novembre

Saint-Brieuc

"Pour ainsi dire",

Maguy Marin

Suite de petits sketches.

La Passerelle à 20h30 le 28 et à 19h30 le 29

02 96 68 18 40

Sortir

30 novembre

Dinan

Philippe Avron,

"Je suis un saumon"

Théâtre des Jacobins à 20h30 - 02 96 39 22 43

1^{er} décembre

Saint-Brieuc

"The Duke Quartet"

Considéré comme un des meilleurs ensembles de cordes en Grande-Bretagne.

La Passerelle à 20h30 - 02 96 68 18 40

1^{er} → 9 déc

Coetmieux

"Il était une fois..."

l'arbre féérique"

Exposition.

Bibliothèque municipale - 02 96 74 51 05

1^{er} → 31 déc

Pléneuf Val André

Exposition de Noël

Artisanat, objets d'art, contes et concerts.

Galerie Dahouët en France - 02 96 72 20 55

2 décembre

Lannion

Geoffrey Oryema

Compositeur du générique du "Cercle de Minuit".

Carré Magique - 02 96 37 19 20

2 → 10 décembre

Saint-Brieuc

National 2000 des oiseaux

Championnat de France de Chant et de Beauté.

des Oiseaux d'Elevage - 02 96 71 15 79

2 → 17 décembre

Côtes d'Armor

PAROLES D'HIVER

Festival de l'oralité, des récits et des imaginaires.

1^{ère} semaine : tout le département

2^{ème} semaine : Dinan

Le festival invite Jeanne Ferron, Jean-Marc Massis,

Habib Dembélé, Alain Lamontagne, André

Lemelin, Simon Gauthier et Koldo Amestoy à

venir sillonner les terres et les rivages costarmori-

cains. Renseignements : 02 96 60 86 10

Dinan (Saint-Samson-sur-Rance)

"Des vertes et des pas mûres"

De Carole Gonsolin (0 à 4 ans)

Lundi 11 décembre à 10h00, 11h00 et 17h30

"Le Cabaret des sorcières Z'énervées"

Création de Jérôme Aubineau (6 à 10 ans)

Lundi 11 et mardi 12 décembre à 14h30

"Canto de Luna"

Du TJP de Strasbourg (18 mois à 3 ans)

Mardi 12 décembre à 9h30, 11h00 et 17h30

"La ville en bois"

De Lucie Catsu (18 mois à 5 ans)

Jeudi 14 décembre à 10h00 et 11h00

"La Passante"

Création de Guylaine Kasza

(tout public à partir de 7 ans)

jeudi 14 et vendredi 15 décembre à 10h00 et

11h00

"La Maison de Lisa"

De la compagnie Fa 7 (18 mois à 5 ans)

Vendredi 15 décembre à 10h00 et 11h00

"Nulle part ici n'est pas mieux"

qu'ailleurs"

Ben Zimet, Hamed Bouzzine, Nacer Khemir,

Manfei Obin

Théâtre des Jacobins

Lundi 11 décembre à 20h30

"Le vieux réverbère"

De la compagnie Marmouzic

(tout public à partir de 4 ans)

Cinéma l'Arlequin à Dinan

Mercredi 13 décembre à 14h30

"Des crèches à l'école maternelle : le spectacle vivant pour les tout-petits"

Colloque national

Théâtre de Dinan - Mercredi 13 décembre

à 10h00, 12h00 et 17h30

"Raconter aux tout-petits"

Stage

Dinan - Samedi 9 et dimanche 10 décembre

Un festival de référence

15 artistes francophones disposeront de 35mn pour donner à écouter leurs univers, singuliers, contradictoires, multiples, qui constituent une constellation du Dire.

Théâtre des Jacobins à Dinan

Vendredi 15 et samedi 16 décembre

Autour de Paroles d'Hiver

Contes à moteur

Il s'agit de favoriser la circulation de la parole, de rendre compte des pratiques, des désirs, de regrouper les envies et les expériences de chacun. Manifestation organisée en collaboration avec l'association Théâtre en Rance.

Théâtre des Jacobins de Dinan - Samedi 9 et dimanche 10 décembre - 02 96 83 35 11

Prises de temps, édifice fin de siècle

Exposition de Christine Coënon

Bibliothèque municipale de Dinan

Du samedi 25 novembre au 30 décembre,

du mardi au samedi de 14h00 à 18h00

2 → 31 déc

Pléneuf Val André

Exposition D Rao

Photos.

Galerie Dahouët en France - 02 96 72 20 55

5 décembre

Saint-Brieuc

Llanto por Ignacio Sanchez

Mejias

Oratorio en trois actes.

La Passerelle à 20h30 - 02 96 68 18 40

8 décembre

Loudéac

Alan Stivell

On ne le présente plus...

Palais des Congrès - 02 96 28 11 26

8 décembre

Binic

FÊTE DE LA LUMIÈRE

Pour la 5^{ème} année : **défilé de lampions** avec les enfants autour du port de Binic.

Rendez-vous à 18h30 devant l'ancien syndicat d'initiative, esplanade de la Banche.

La compagnie Quai Ouest et l'école de danse de Binic offriront un **spectacle gratuit** à l'Estran pour clôturer la soirée - 02 96 73 66 55



9 décembre

Lannion

"Les Noces de Figaro"
de W.A. MozartPar la compagnie All'opéra et l'ensemble vocal et maîtrise de l'école de musique du Trégor.
Carré Magique - 02 96 37 19 20

11 déc → 2 janv

Perros-Guirec

"Paravents et bas-reliefs"Exposition de Maryse Lantoine.
Galerie de la Poste - 02 96 23 06 50

12 décembre

Lannion

François Morel dans
"Les Habits du Dimanche"Humour.
Carré Magique - 02 96 37 19 20

13 → 20 déc

Louvannec

**"Il était une fois...
l'arbre féérique"**Exposition.
Bibliothèque municipale - 02 96 74 51 05

14 décembre

Lannion

"Visa pour l'amour"Par la compagnie Vis à Vis, jonglage.
Carré Magique - 02 96 37 19 20

14 → 16 décembre

Saint-Brieuc

Grand Magasin,
"Nos œuvres complètes"

La Passerelle le jeudi 14 à 19h30, vendredi 15 et samedi 16 à 20h30 - 02 96 68 18 40

15 déc → 15 janv

Quessoy

Villages de lumièresIlluminations, crèches, promenades en calèches, vin chaud, Père Noël, marché nocturne.
Renseignements : 02 96 73 44 92

mi-déc → mi-janv

Ploufragan

Ploufragan lumièreDécouvrez la "ville lumière" en parcourant les rues de Ploufragan où quartier, maisons, commerces et balcons seront illuminés et décorés pour le plaisir des petits et des grands.
Renseignements : 02 96 78 89 24

19-20 décembre

Saint-Brieuc

**"Peines de cœur
d'une chatte française"**Comédie musicale très magique, y compris pour les enfants.
La Passerelle le mardi à 20h30 et le mercredi à 19h30 - 02 96 68 18 40

janvier

Ploufragan

"A la fin... sans fin"

Exposition biennale d'art contemporain : 14 artistes exposent dans la galerie du nouveau Centre culturel.

9 → 14 janvier

Saint-Brieuc

"Dans la peau"Un spectacle de contrebande qui joue avec les frontières, passe et repasse de la chanson au théâtre, du théâtre à la chanson et sème le trouble : de quels côtés sommes-nous ? côté théâtre ? côté chanson ? Les deux acteurs/chanteurs et leur compère musicien embarquent leur monde sur des sentiers pas très catholiques... Attention, dérapages contrôlés, tête-à-queue et chassés-croisés en perspective.
Du mardi 9 au samedi 13 à 20h30, dimanche 14 à 15h00

13 janvier

Lannion

Didon et Enée de PurcellOpéra en trois actes, par la maîtrise de l'école de musique du Trégor et l'ensemble instrumental de Ploërmel.
Carré Magique - 02 96 37 19 20

13 → 21 janv

Créhen

**"Il était une fois...
l'arbre féérique"**Exposition.
Bibliothèque municipale - 02 96 74 51 05

Ce guide, réalisé par le Conseil Général des Côtes d'Armor, supplément de "Côtes d'Armor, le magazine" est édité à 250 000 exemplaires.
Nous remercions toutes les personnes qui ont collaboré à cette publication.

Si les informations contenues dans ce document ne sont pas exhaustives ou comportent des erreurs nous demandons d'ores et déjà à nos lecteurs, aux organisateurs de manifestations ou aux responsables de programmation de bien vouloir nous en excuser.

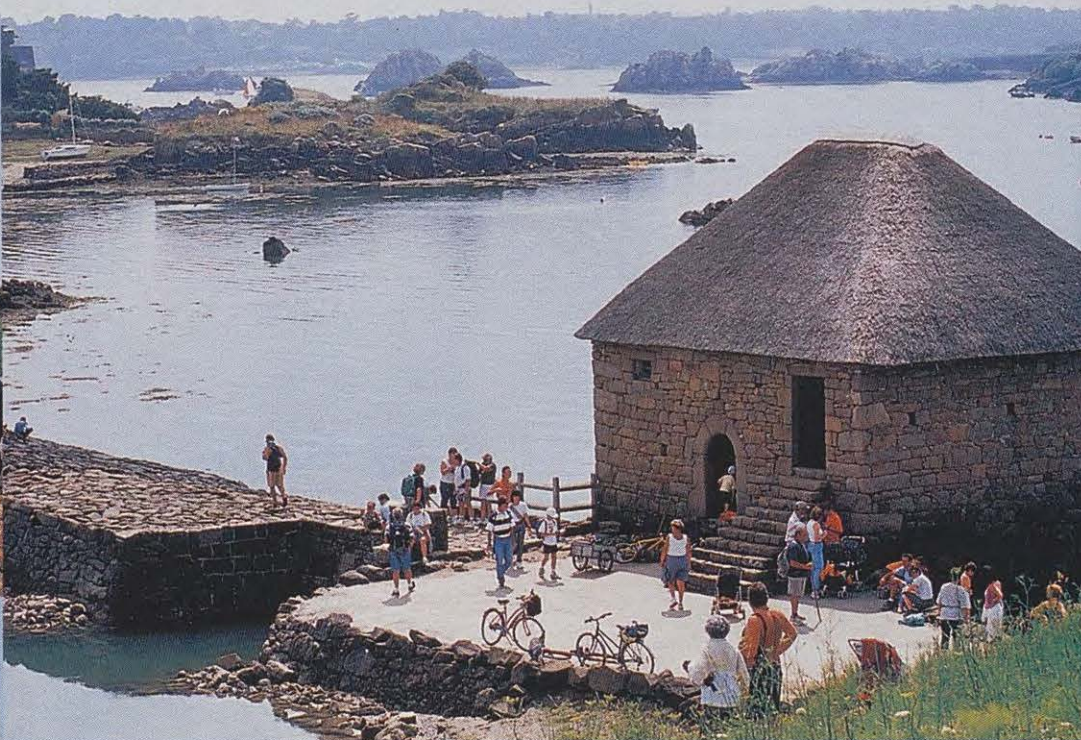
Ce programme est réalisé et édité par le Conseil Général des Côtes d'Armor, direction de l'information, de la communication et de la promotion, place du Général de Gaulle, St Brieuc, tél. 02 96 62 62 16. Avec les informations transmises par les mairies, les associations et chargés de programmation, les offices de tourisme et syndicat d'initiative, les services du Conseil Général (ADDM-DJCP-DICSEN-CDT-ODDC). Crédits photos, Conseil Général DJCP, fonds d'expositions, prêts des organisateurs des différentes manifestations.

Conception et réalisation agence Totem 02 96 79 46 00. Photogravure Anthéa, Trégueux, 02 96 52 53 76. Impression Roto Armor, Plélo, 02 96 79 51 60.
Avec nos sincères remerciements.

Le moulin de Craca
(1848), à Plouézec,
une commune
qui compta jusqu'à
douze moulins.

N'en croyez pas la chanson : tous les meuniers ne se sont pas endormis. Terre de moulins s'il en est, les Côtes d'Armor en comptent même quelques-uns en état de marche. Tirés de leur torpeur par quelques amoureux de ce précieux patrimoine, ils ont repris du service et s'ouvrent aujourd'hui au public. Autant d'invitations au voyage dans les rouages de bois d'une histoire écrite par les amouleurs, ces artisans qui surent capter et canaliser la force de l'eau ou du vent. Visite guidée.

Du grain à moudre



Bréhat : la renaissance du Birlot

Telle une sentinelle, le moulin à marée du Birlot semble veiller sur le chenal du Kerpont, à l'ouest de l'île de Bréhat. De cette superbe bâtisse au toit de chaume sortait, jusqu'au début des années vingt, la farine qui servait à confectionner le pain des Bréhatins. Mais l'arrivée d'un nouveau boulanger vers 1920 sonna l'heure du déclin du Birlot : notre boulanger importa du continent une farine de meilleure qualité et les îliens prirent goût au pain blanc. Victime de cet engouement, le moulin ferma ses portes en 1928. Après soixante ans de sommeil et de décrépitude, les ruines furent rachetées par la commune de Bréhat en 1990 et, sous l'impulsion de Jacques Glon, l'association du Moulin de Birlot (un Bréhatin sur deux en est membre) vit le jour. Après une première série de travaux de restauration effectués par la commune, l'association prend le relais en 1994 avec l'aide de plusieurs entreprises mécènes. L'objectif de moudre à nouveau du blé en 2000 a été atteint au printemps. Ici, toute la mécanique, de la roue à aubes aux meules, est visible et savamment commentée lors des visites par les bénévoles de l'association. Nombreux sont les néophytes qui découvrent à cette occasion qu'un moulin à marée n'est pas actionné par la force des marées... Pour en savoir plus, une visite sur place s'impose.

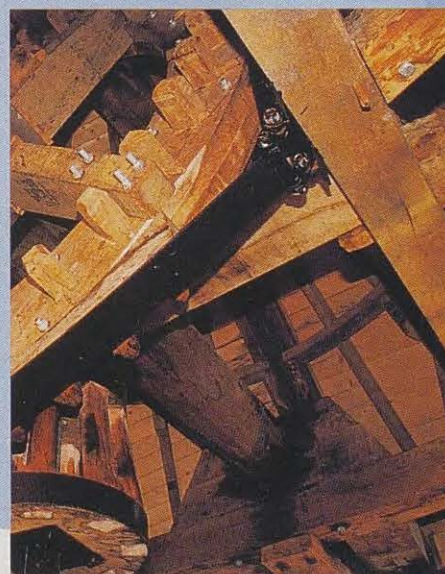
Visites les week-ends et sur rendez-vous
(groupes, scolaires). 02 96 20 00 36.
http://www.bretagnet.net/moulin_brehat

Un Bréhatin sur deux est membre de l'association
qui a redonné vie au moulin à marée.

Craca, le joyau de Plouézec

A Plouézec, abrité des regards terrestres par un écrin de verdure, le moulin à vent de Craca offre une vue admirable qui embrasse toute l'anse de Paimpol. La bâtisse fut achevée en 1844, sous Louis-Philippe, la commune ayant compté à l'époque jusqu'à douze moulins. Celui de Craca a cessé son activité en 1928. Laissé à l'abandon, il était en 1993, année de son rachat par la commune, à l'état de ruine pratiquement irrécupérable. Soutenue par la commune, l'Association des amis du moulin de Craca, présidée par Yvonne Crenn, a alors entrepris une minutieuse reconstruction à l'identique de ce pur joyau d'architecture (sa forme « en champignon » est rarissime) et de mécanique. Aujourd'hui, grâce à une poignée de bénévoles, Craca revit. Les meules tournent à nouveau et le site accueille chaque année, au début du mois d'août, des centaines de Costarmoricains et de touristes pour la grande fête annuelle du moulin.

Visites sur rendez-vous
(groupes, scolaires). 02 96 22 72 66.



Les enfants du pays, dit-on,
s'attachaient aux ailes du moulin
de Buglais pour s'offrir un tour
dans les nuages.



Lancieux : l'héritage des bénédictins

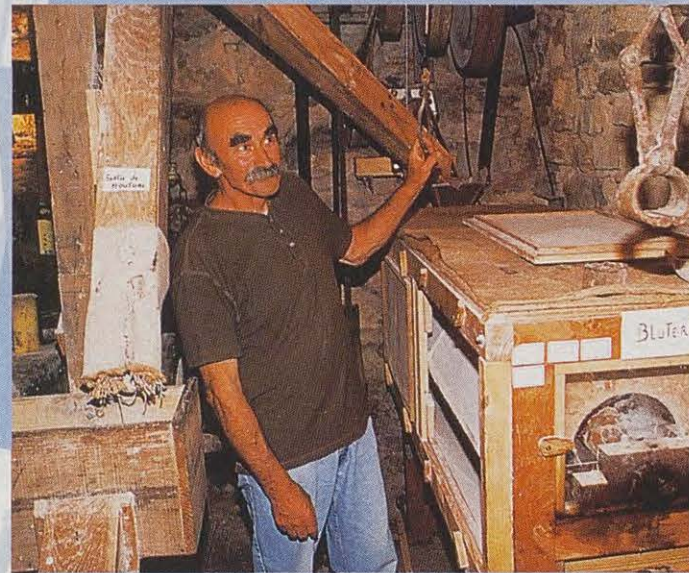
Construit au XVI^e siècle, le moulin de Buglais, à Lancieux, était la propriété des moines bénédictins de Saint-Jacut qui s'y rendaient en empruntant la grève. Le moulin produisit de la farine jusqu'en 1947, ce qui constitue déjà une sorte de record. Certains anciens racontent qu'à l'époque, l'un des jeux préférés des enfants du pays était de s'attacher aux ailes pour s'offrir, avant la lettre, un tour de grande roue. La commune de Lancieux a racheté le moulin de Buglais en 1973 pour ache-

ver sa restauration en 1990. Le moulin, paré de sa voilure, fonctionne à nouveau aujourd'hui, grâce notamment au savoir-faire de Jean Peillet, amouleur¹ à Saint-Quay-Portrieux. (L'homme a également exercé ses talents à Craca.)

1. L'amouleur était l'artisan chargé de concevoir et de réaliser tout le mécanisme du moulin. Le métier est en voie d'extinction.

Visites sur rendez-vous (groupes, scolaires). 02 96 86 22 19.





François Nouaux et Quelen, c'est l'histoire d'une entreprise humaine démesurée, d'un pari fou qui, il y a quelques années, en a fait sourire plus d'un.



Moulin Quelen : le coup de cœur de François Nouaux

Au bord de l'Aulne, à Lohuec, le moulin à eau de Quelen (sa construction remonte au XVII^e siècle) moud à nouveau de la farine grâce à la passion d'un homme qui a réalisé ici son rêve. Lorsque François Nouaux rachète cette ruine, en 1974, tout est à reconstruire : le bâtiment, dont les restes sont enfouis sous les ronces, le bief,

les vannes, le déversoir, la roue... Avec l'aide de son fils et de son épouse, Jean entreprend en 1985 des travaux qui vont durer cinq ans et faire sourire bien des gens qui n'y croient pas. À tort, car le moulin Quelen trône aujourd'hui au milieu de la superbe propriété recréée par les Nouaux. La roue « prise d'eau en dessus » tourne à nouveau

et entraîne dans un doux ronronnement la mécanique qui met en branle, en bout de course, l'énorme meule. Non content de moudre son grain, Jean a même poussé le jeu jusqu'à construire son four à pain.

Visites sur rendez-vous (groupes, scolaires).
02 96 45 05 84.

BROONS

Son métier, Christophe Delmotte l'a appris sur le tas chez Lenôtre et chez Fauchon. Avec l'aide de la coopérative de Broons, il a pu concrétiser son rêve : produire des pâtisseries industrielles d'une qualité irréprochable, qui font honneur à la table des plus grands hôtels comme aux rayons de votre supermarché.



S.A. Delmotte : la cerise sur le gâteau

Le plus beau cadeau que je pouvais offrir à mes enfants, c'était de venir m'installer en Côte d'Armor», résume Christophe Delmotte, installé depuis un an et demi sur la zone artisanale de Broons.

Mais l'histoire de ce passionné de pâtisserie ne peut pas se résumer à la seule image de l'usine flambant neuve qui jouxte la quatre voies Rennes-Saint-Brieuc. Originaire du Nord, Christophe éprouve à 17 ans le besoin de prendre l'air, d'aller vite, de comprendre les choses et la vie sur le terrain. Durant ses premières saisons en restaurant, il apprend comme *arpète* (apprenti) les lois des brigades de cuisine. Lorsqu'il « monte » à Paris, Gaston Lenôtre lui ouvre son entreprise pendant deux ans avec un passage d'une année au Pré Catelan. « De chez Lenôtre, j'ai gardé la rigueur dans le travail et le respect de la matière première. »

Pris de bougeotte, Christophe passe ensuite chez Fauchon, puis chez Flo, avec comme intention cette fois d'y faire carrière. Le programme se passe comme prévu : devenu chef, il se voit nommer directeur du labo pâtisserie. Mais la maison Flo ne souhaite



« Ici, tout est fabriqué maison, il n'y a aucune sous-traitance. »

pas continuer dans ce domaine et laisse une clientèle disponible. Cette clientèle, Christophe décide de s'en emparer en montant dans un garage de banlieue son premier laboratoire de pâtisserie avec deux employés, un four et un batteur. Sept ans plus tard, il emploie vingt personnes et s'agrandit.

Favoriser le bassin d'emplois de la région

Mais les marchés se compliquent. Bien qu'il apporte une qualité supérieure en pâtisserie industrielle tout en restant compétitif, il comprend vite qu'il faudrait un outil de travail mieux adapté,

mais onéreux. C'est là que la coopérative de Broons intervient. Désireuse de diversifier sa filière œufs, la Coop de Broons propose à Christophe Delmotte de venir s'installer sur la commune. « Jamais je n'aurais pu imaginer un pareil partenariat. J'ai tout de suite été séduit par la perspective d'unir nos compétences et de favoriser le bassin d'emplois de la région. »

La coop prend 65 % de la S.A. Delmotte et l'usine de 30 MF voit le jour en janvier 1999. « Nos atouts : des produits classiques et des matières premières de qualité, un contrôle draconien de la sécurité alimentaire et la volonté d'in-

nover. Les clients prennent vite conscience de la carte qu'ils ont à jouer avec nous. Ici, tout est fabriqué maison, il n'y a aucune sous-traitance. » Carrefour, Monoprix, Casino, Picard, les hôtels Concorde, Hilton, Méridien, Sofitel, les rayons comme les tables s'agrémentent des réalisations Delmotte. Cent personnes travaillent dans cette usine à la pointe des normes et du progrès. « Dans cinq ans nous devrions être deux cents », commente Christophe Delmotte. Même essor pour le chiffre d'affaires : une croissance de 60 % depuis le début de l'année, soit près de 60 MF, alors que l'équilibre financier se situe à 50 MF. En jouant la carte de la filière, du traditionnel, de la qualité, du sérieux, la coopérative de Broons a réussi son pari. Un bel exemple de diversification, avec une ambition européenne bien affichée.

S.A. DELMOTTE

- 30 MF d'investissements
- 100 salariés
- CA 1998 : 28 MF
- CA 1999 : 45 MF
- Prévision 2000 : 60 MF

S.A. Delmotte
Zone du Pilaga, BP 125
22250 Broons

Tél. : 02 96 80 01 23
Fax : 02 96 80 01 05

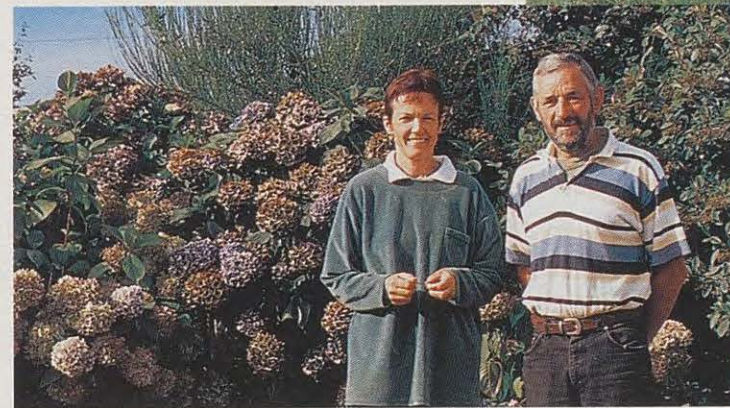
Éleveurs de paysages

Sur leurs terres de Kerchouan, à Allineuc, Serge et Marguerite Guigo sont aussi fiers de leurs arbres que de leurs vaches limousines. Parce qu'ils sont de ceux qui démontrent que le beau rime avec le bon et l'utile avec l'agréable, ils viennent de recevoir le prix Fermes et Paysages 2000.

L'allée bucolique qui monte au domicile des maîtres du domaine de Kerchouan offre au visiteur la quiétude ombragée d'un parc à l'anglaise. Ici, le jardinier a pris soin de laisser chaque essence exprimer son exubérance. On s'attendrait presque à découvrir un manoir au détour du chemin. Mais nous sommes bel et bien dans une exploitation agricole. Sur 50 hectares, Serge et Marguerite Guigo élèvent 25 vaches limousines allaitantes et leurs veaux, et 50 000 poulettes futures pondeuses. Fin août, ils recevaient le premier prix du concours Fermes et Paysages, organisé chaque année par la chambre d'agriculture, en partenariat avec le Conseil général et des entreprises du secteur. Leur plus belle récompense : avoir accueilli le 3 septembre, pour la journée portes ouvertes de la ferme, plus de 5 000 visiteurs.

« Il y a 25 ans, j'ai succédé à mon père sur cette exploitation où, comme beaucoup, nous avions déboisé de façon un peu hâtive. C'est le remembrement qui voulait cela, rendu nécessaire pour rationaliser notre travail », explique Serge. Mais avec son épouse Marguerite, ils sont autant jardiniers qu'agriculteurs. « Qualité de l'environnement et de notre production, les deux relèvent de la même démarche : montrer au public notre conception du métier », reprend Serge.

Au début des années quatre-vingt, ils se mettent à planter arbustes et massifs, à border de haies certains chemins. « Mais c'est l'ouragan de 1987 qui nous a décidés à repenser le paysage de l'exploitation. Nous avons pris conscience du rôle de coupe-vent des haies bocagères et décidé d'en replanter un peu partout : autour des bâtiments d'élevage, du nouveau poulailler, de l'habitation, en clôture des prés, etc. Tout cela avec l'appui technique et financier du Conseil général qui mettait en place son dispositif d'aide au reboisement (lire ci-contre) », détaille Serge.



« Une même démarche pour la qualité de l'environnement et de la production. »

Aulnes, pruniers, châtaigniers, noisetiers, chênes, les mélanges d'essences champêtres qui composent les haies abritent des regards les deux grands poulaillers blancs. Cette végétation est devenue un abri apprécié des animaux. « Nos vaches vont y vèler. Pour l'anecdote, aux beaux jours, il faut parfois aller inspecter les haies pour y dénicher les veaux qui s'y cachent. C'est aussi une belle réserve de gibier et de fruits : prunes, noisettes, framboises, poires, mûres, etc. », précise Marguerite.

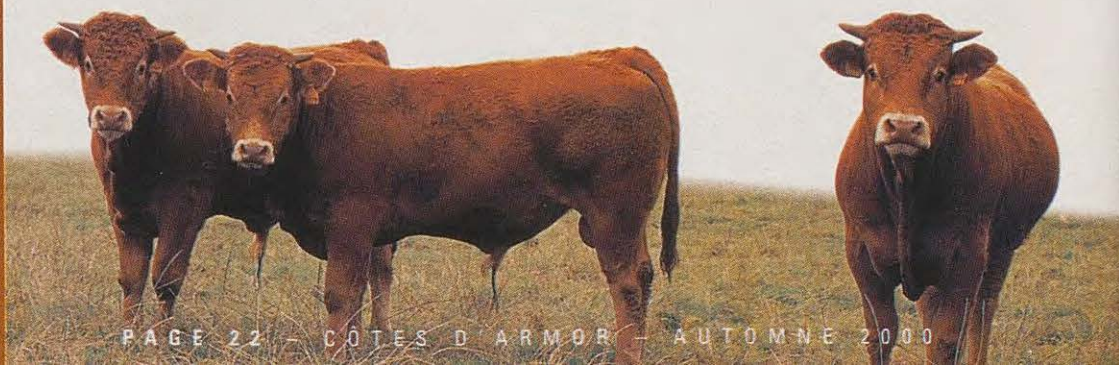
Mais tout cela représente du travail, en plus de l'activité agricole. « C'est vrai, ajoute Serge Guigo, il faut aimer cela, mais le résultat est gratifiant. On

croit qu'une haie est longue à pousser. Mais avec les techniques actuelles de paillage, elles prennent jusqu'à un mètre par an. Nous ne cherchons pas à obtenir des prix, mais à faire passer un message, montrer que le métier d'agriculteur ne se résume pas à un productivisme aveugle. Nous sommes attachés à la notion de qualité. Qualité de notre environnement et de nos productions (la viande bovine produite ici est vendue sous label – NDLR), les deux vont de pair. »

CONCOURS FERMES ET PAYSAGES 2000

Les lauréats

- 1^{er} prix Serge et Marguerite GUIGO, Allineuc.
- 2^e prix Michel et Louïsette LE MOAL, Locarn.
- 3^e prix Jean-Yves et Marie-France PEHARD, Plouguenast.
- 4^e prix Ghislaine et Gérard RAFFRAY, Corseul.
- 5^e prix Joël et Brigitte VINCENT, Gommenec'h.
- 6^e prix Christian et Sylvie QUINIO, Plumieux.



Faire revivre le bocage

Les Côtes d'Armor, premier département bocager de France. Si nous méritons encore ce titre, les dernières décennies ont vu disparaître des milliers de kilomètres de haies et de talus dont on a trop vite oublié le rôle écologique, économique et esthétique. Pour freiner cette tendance, le Conseil général a mis en place un important dispositif d'assistance et de subventions afin d'aider les communes et les propriétaires à reconstituer le bocage.

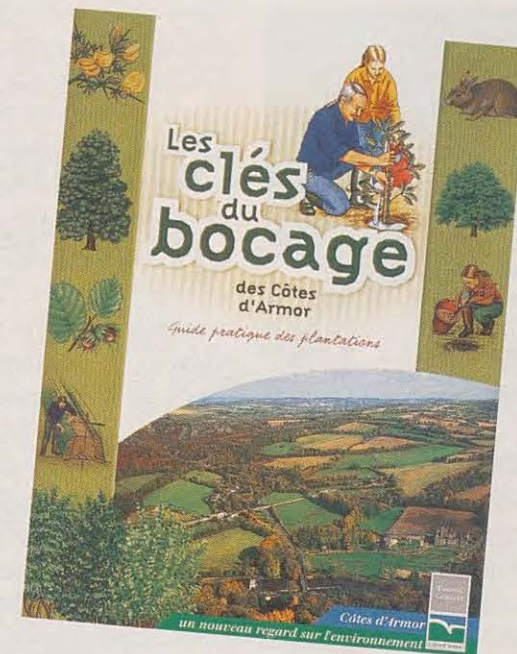
Il y a plusieurs années, le Conseil général a mis sur pied une série de dispositifs d'aide à la reconstitution du bocage. Appliqués au niveau d'une commune ou d'un groupement de communes, ils permettent aux agriculteurs, associations ou particuliers de bénéficier de subventions et d'une assistance technique pour la plantation et l'entretien de haies et de talus en zone rurale. Toute commune ou groupement de communes souhaitant mettre en place un programme

de reconstitution du bocage peut s'adresser au Conseil général. Un technicien de la direction de l'Agriculture et de l'Environnement organise alors sur place une réunion d'information pour les personnes intéressées, leur nombre constituant le critère déterminant pour que la candidature de la collectivité soit retenue.

Après accord du Conseil général, les propriétaires souhaitant reconstituer des haies (minimum 100 mètres linéaires), des talus (minimum 50 mètres) ou des boqueteaux (minimum 20 ares) reçoivent la visite d'un technicien du Conseil général qui les aide dans leur projet. Attention ! Amateurs de haies de conifères, passez votre chemin : qui dit bocage dit essences à caractère champêtre. Une fois les projets individuels bouclés, le Conseil général procède à un achat groupé de l'ensemble des fournitures nécessaires (plants, paillage, collerettes, protections pour gibier...). Au final, il aura financé 60 % du prix hors taxes des fournitures et des travaux de talus, les 40 % restants, ainsi que la TVA, étant à la charge des propriétaires.

PRÉCIEUX BOCAGE

On comptait 100 000 kilomètres de haies bocagères et de talus il y a trente ans, il n'en reste que 30 000 à 40 000 aujourd'hui : les remembrements, les nouvelles pratiques agricoles et le développement des réseaux de communication sont passés par là. Pourtant, le bocage possède mille vertus : coupe-vent pour les cultures, les habitations et les animaux, il est aussi un irremplaçable régulateur des écoulements d'eaux de pluie, filtrant au passage une partie des nitrates et autres pesticides drainés par le ruissellement. Enfin, haies et talus, par la variété de leurs essences, embellissent nos campagnes.



Le guide pratique des plantations vient de sortir. Réalisé par la direction de l'Agriculture et de l'Environnement du Conseil général, c'est un précieux outil pédagogique abondamment illustré.

Disponible sur simple demande au Conseil général, direction de l'Agriculture et de l'Environnement (DAE) [voir adresse ci-dessous].

LES AUTRES DISPOSITIFS

D'autres dispositifs départementaux existent et viennent compléter le premier cité. Ainsi, une collectivité peut solliciter auprès du Conseil général une subvention (70 % du montant hors taxes) pour faire réaliser une étude afin d'établir un programme précis de reconstitution et de gestion du bocage.

Le Conseil général a par ailleurs lancé, il y a quatre ans, un programme d'aide à l'acquisition de matériels d'entretien des haies (30 %) par les CUMA. Cette véritable panoplie incitative porte aujourd'hui ses fruits : elle permet chaque année la reconstitution de 150 kilomètres de haies bocagères,

de 15 kilomètres de talus et de 30 hectares de boqueteaux.

Renseignements : Conseil général des Côtes d'Armor, direction de l'Agriculture et de l'Environnement, 2, rue Jean-Kuster – BP 2375 – 22023 Saint-Brieuc Cedex 1, tél. : 02 96 62 27 10, fax : 02 96 62 27 28 ; et auprès des ETA.

Tourisme industriel : suivez le guide

À contre-courant d'une économie de plus en plus virtuelle, plusieurs sociétés costarmoricaines ont décidé d'ouvrir leurs portes au public, dans le cadre du Réseau ouvert, initié par la chambre de commerce et d'industrie (CCI). Une occasion de découvrir la diversité de notre tissu industriel, scientifique et technique, et de mieux comprendre les filières de production et de fonctionnement des biens ou des services que nous consommons. Voyage au cœur de trois des seize entreprises adhérant déjà au réseau.



Ker Cadellac Simple comme un bon quatre-quarts



moules, lesquels poursuivent alors leur cheminement vers d'immenses fours. Instant le plus savoureux, la sortie des fours : des milliers de quatre-quarts fumants et odorants, dorés à point, vous passent... sous le nez. « Nous sommes des gens simples qui produisons des choses simples, mais simple ne veut pas dire facile, commente le directeur général Christian Lacoume. Si nous ouvrons nos portes au public, c'est pour qu'il constate avec quel soin nous travaillons. L'usine est certifiée ISO 9002 (normes d'hygiène et de traçabilité, NDLR) depuis 1996 et nous nous sommes même lancés dans la production de quatre-quarts bio certifiés. » Avec une production de 11 500 tonnes par an, Ker Cadellac fournit toutes les enseignes de la grande distribution.

« Ces clients sont de plus en plus exigeants. Ils savent qu'au moindre problème sur l'un de nos produits, les consommateurs se tourneront d'abord vers eux. C'est pourquoi ils nous envoient régulièrement leurs responsables qualité, à l'improviste s'ils le souhaitent, pour contrôler tout le processus de fabrication. »

Ker Cadellac
ZI - Rue de Kersuguet
22600 Loudéac
Tél. : 02 96 66 17 17
Visites sur rendez-vous

LES AUTRES ENTREPRISES DU RÉSEAU OUVERT

Le Réseau ouvert a été mis en place par la CCI des Côtes d'Armor, en partenariat avec le Conseil général et le Comité départemental du tourisme. Appelez l'entreprise avant de vous déplacer (rendez-vous souvent nécessaires). Soyez ponctuels et respectez les contraintes d'hygiène et de sécurité auxquelles les entreprises peuvent vous demander de vous plier.

Meubles Allot
☎ 02 96 28 18 69
Loudéac

Biscuiterie des îles
☎ 02 96 43 30 03
Belle-Isle-en-Terre

Centrale EDF de Guerlédan
☎ 02 96 26 31 18
Mûr-de-Bretagne

**Centre d'étude
et de valorisation des algues**
☎ 02 96 22 93 50
Pleubian

Crêpe d'Erquy
☎ 02 96 63 55 00

Crêpe de Saint-Quay-Portrieux
☎ 02 96 63 22 00

Distillerie Warenghem
☎ 02 96 37 00 08
Lannion

Musée des Télécoms
☎ 02 96 46 63 80
Pleumeur-Bodou

Ouest Pack (emballages)
☎ 02 96 49 04 90
Perros-Guirec

Saint-Quay-Port d'Armor
☎ 02 96 70 81 30
Saint-Quay-Portrieux

Jean Stalaven
(charcuterie, plats cuisinés)
☎ 02 96 62 20 40
Yffiniac

Tannerie du Frémur
☎ 02 96 27 22 06
Ploubalay

Verreries de Bréhat
☎ 02 96 20 09 09
Bréhat

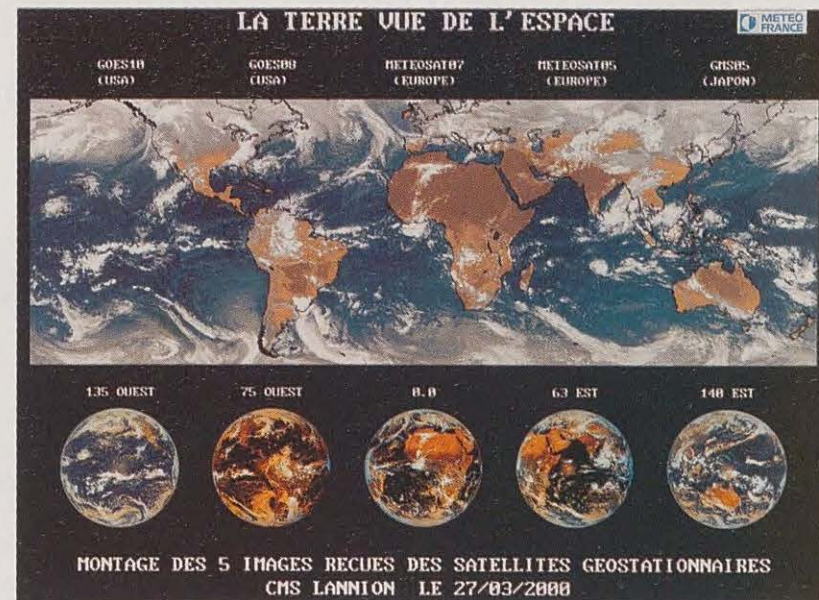
Météo France En direct des étoiles

24 décembre 1963 : les images des satellites météorologiques américains parviennent pour la première fois au centre de météorologie spatiale (CMS) de Lannion. Une véritable révolution technologique rendue possible par des ingénieurs qui réalisent alors des prouesses. « Il fallait répondre vite et décrypter rapidement le signal du satellite ; nous n'avions pas les calculateurs d'aujourd'hui et devions assurer nous-mêmes nos propres algorithmes dans des temps records », résume Jean Hamon, présent dès les balbutiements du centre. Après les États-Unis, la France fut ainsi le premier pays capable de recevoir en direct les observations de la Terre. À l'époque, la Météorologie nationale (devenue plus tard Météo France) choisit Lannion pour sa position géographique, la propreté de son champ radioélectrique et la proximité

du Centre national d'étude des télécommunications (CNET). Le CMS est le seul en Europe à pouvoir à la fois recevoir des images des cinq satellites météo, diffuser des images sur Meteosat, et fournir une vision mondiale de la météo renouvelée toutes les trois heures. Le lieu est truffé d'écrans, d'ordinateurs et de calculateurs aux capacités de stockage (mémoire) phénoménales. Toutes les données reçues ici sont ensuite transmises au centre de prévisions de Toulouse. Dans le cadre d'un programme mondial sur le climat, le CMS travaille en liaison directe avec le Japon, les États-Unis et le Canada. Une visite guidée du CMS vous permettra de voir, dans les conditions du direct,

les images-satellites de notre planète centralisées dans ce point névralgique de la météo mondiale. Enfin, c'est ici que sont réalisées les animations d'images-satellites diffusées dans les bulletins météo de nombreuses chaînes de télévision.

**Centre de météorologie spatiale
de Météo France à Lannion**
Avenue de la Lorraine
22300 Lannion
Tél. : 02 96 78 62 00
Visites sur rendez-vous



Meubles Trotel Noblesse du geste, noblesse du bois

Chez René Trotel à Hénanbihen, entre Lamballe et Matignon, on aime faire partager la passion du beau meuble. Il faut d'abord comprendre, regarder, mettre ses sens en éveil. On vous expliquera qu'ici les essences de bois sont légion, mais pas n'importe lesquelles. Celles qu'il faut chercher, celles dont on rêve : le bois massif, le bois dans toute sa splendeur, l'if, le citronnier. Il faudra d'abord partir en quête, entrer en religion avec la forêt, discuter avec l'essence âprement convoitée. Partir entre autres dans l'ancre boisé de Beffou pour traquer l'if centenaire, aller plus loin encore pour ramener de l'acajou couleur d'ailleurs ou bien du merisier français, rareté parmi les raretés, tutoyer un brin d'amarante, le choix est vaste tant qu'il reste dans le beau. Une fois chez Trotel, on se sent vite à l'aise tant la chaleur



humaine se dégage de l'entreprise, le bois peut se livrer enfin. Un combat d'homme... à matière, un combat mené par des mains d'artiste, des coups de ciseau, des coups d'amour dans un contrat éternel, ici on fait hurler l'humble et l'enchanteur. Franchir cette maison, c'est entrer dans une analyse sensorielle, toucher et frôler des yeux, sentir des mains ces courbes qui ne cessent de vivre, humer l'amplitude d'un travail naturel,

comprendre une patine aux couleurs changeantes sous l'effet de la lumière. La visite se passerait presque de commentaire, on a l'impression de connaître le travail tant c'est fluide et beau, aux limites intimes de l'industrie et de l'artisanat. Le beau ne connaît pas de frontière, il vogue partout et orne les plus belles demeures comme les plus simples. Rencontre de beautés, le parquet de la future maison de Claudia Schiffer sera en Trotel. Elle sera comblée. Partir à la rencontre de cette fabrique, c'est retrouver « une mémoire dans un monde qui oublie ».

Meubles René Trotel
Les Bruyères
22550 Hénanbihen
Tél. : 02 96 50 44 40
Visites sur rendez-vous

Armoroute ou les routes de demain

Parce que la route demeure un élément clé de l'aménagement du territoire et du développement économique, le Conseil général lance Armoroute, le schéma routier départemental 2000-2006. Les grandes lignes de ce programme de 1,65 milliard de francs d'investissements : améliorer les dessertes locales et poursuivre l'aménagement des grands axes, dans un souci constant de renforcer la sécurité.

En établissant, en 1978, son premier schéma routier départemental, le Conseil général concrétisait sa volonté de faire du développement des infrastructures routières un instrument prioritaire de l'aménagement du territoire et du développement économique. Depuis, le département a investi 3,5 milliards de francs, aménageant 750 km de routes sur les 4 500 km qui constituent le réseau départemental, renforçant la sécurité et la signa-

lisation sur les voies existantes, finançant de nombreuses opérations d'intérêt local et participant au financement des travaux sur les routes nationales.

Fort de cette expérience et soucieux de prendre en compte les réalités d'un département qui évolue, le Conseil général vient d'adopter à l'unanimité son cinquième schéma routier. Baptisé Armoroute, il concerne la période 2000-2006 et représente un budget prévisionnel de 1,65 milliard de francs, un volume d'investissements qui traduit sa volonté d'intensifier sa politique d'aménagement routier.

La modernisation des grands itinéraires par des opérations de mise à 2 x 2 voies ou de contournement d'agglomération, des aménagements de sécurité sur des axes d'intérêt plus local et un effort particulier pour les rocades, tels sont les trois grands types d'interventions programmés dans Armoroute.

La référence pour les sept années à venir

Ces interventions visent plusieurs objectifs : l'aménagement du territoire, d'abord, en assurant à la fois une meilleure desserte de l'intérieur du département et de meilleures liaisons avec les grands axes régionaux et nationaux. Le développement économique, ensuite, en programmant sur certains itinéraires les aménagements nécessaires pour absorber une augmentation toujours croissante de leur fréquentation et assurer une desserte efficace des pôles d'activité. Enfin, on rappellera deux autres objectifs, pris en



Axe Guingamp-Lannion-Perros-Guirec : après l'ouverture en 1999 de la déviation de Bégard (photo ci-dessus), démarrage dans quelques semaines du chantier de la déviation est de Lannion.

compte dans chaque projet routier : l'amélioration de la sécurité et l'intégration de la route dans l'environnement.

Autre caractéristique de ce schéma : l'augmentation de 30 % à 70 % de la participation financière du département aux rocades de transit. Celles-ci permettent aux usagers d'un grand axe de contourner l'agglomération sur une voie rapide, à la différence des rocades dites urbaines (participation départementale de 30 %), sortes de boulevards périphériques qui desservent l'agglomération par des accès plus directs aux implantations riveraines (entreprises, commerces, résidences...) et au tissu urbain. Actuellement, les deux grands projets de rocades de transit sont Saint-Brieuc et Lamballe.

L'ensemble des opérations contenues dans Armoroute constitue le cadre de référence pour les travaux routiers réalisés par le Conseil général sur les sept années à venir. Ainsi, l'assemblée départementale inscrira

Le programme Armoroute traduit la volonté d'assurer une couverture équilibrée du territoire départemental.

chaque année à son budget un certain nombre de projets en fonction notamment de l'achèvement des phases préliminaires impliquant les acteurs locaux.

Des opérations complexes

Car une opération d'aménagement routier est longue et complexe, et contrairement à une idée répandue, la phase la plus courte est celle des travaux. Avant le premier coup de pioche, de nombreuses étapes de concertation et de préparation sont en effet nécessaires : concertation avec les élus locaux et les riverains – particuliers, associations –, élaboration du projet, enquête publique, achat des terrains, appels d'offres pour sélectionner les entreprises, etc. Néanmoins, un certain nombre d'opérations sont déjà engagées – ou sur le point de l'être – au titre d'Armoroute.

Concernant la modernisation de l'axe Guingamp-Lannion-Perros-Guirec, après la déviation de Bégard inaugurée l'an dernier, ce sont 21 km sur les 36 km que compte l'itinéraire qui ont été réalisés. La prochaine étape sera, à la fin de l'année, le démarrage des travaux de la déviation est de Lannion (60 MF).

Sur l'axe Plancoët-Dinan, l'aménagement d'un nouveau tronçon de 3,6 km est en cours

et devrait être opérationnel début 2001.

Sur l'itinéraire Saint-Brieuc-Loudéac-Morbihan (Tryskel), outre le doublement des voies sur la déviation de L'Hermitage-Lorge achevé au printemps dernier, la prochaine étape sera la livraison, à l'été 2001, des travaux de mise à 2 x 2 voies de la déviation est de Loudéac pour un coût de 150 MF.

L'aménagement entre Pleslin-Trigavou et Trémereuc (axe Saint-Malo-Dinan-Caulnes),

la construction de giratoires à Mabilès (Louannec), Kérantour (Pleudaniel) et L'Enseigne (Callac) comptent parmi les chantiers les plus significatifs. Leur démarrage est prévu à la fin de cette année ou courant 2001.

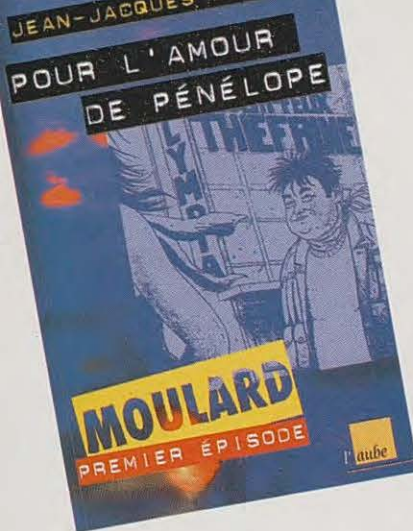
On le voit, cette énumération traduit la volonté d'une couverture équilibrée du territoire départemental. Enfin, il est utile de rappeler l'impact économique d'un tel schéma. Ces travaux sont autant de marchés passés avec les entreprises de travaux publics, souvent costarmoricaines, avec des retombées non négligeables en termes d'emploi. On estime en effet qu'un million de francs de travaux génèrent trois emplois sur un an.



Amélioration de la sécurité et intégration de la route dans l'environnement, des objectifs qui président à l'élaboration de tout projet départemental.

Les travaux sont, en fin de compte, la phase la plus courte d'un projet routier.





Rencontre

Naissance d'un héros

Moulard, héros atypique du premier roman-feuilleton du troisième millénaire, est né à Pordic. Un hasard ? Pas tout à fait. C'est que depuis quelques années, les Côtes d'Armor sont devenues une terre très prisée des auteurs de polars.

Comment séduire Claudia Schiffer avec des poignées d'amour ? Pourquoi les petits porteurs ont-ils intérêt à faire des provisions s'ils veulent passer l'hiver 2002 ? Pourquoi Chirac a-t-il dissous l'Assemblée nationale ? Comment perdre 14 kg en un an rien qu'en tombant amoureux ? Seul Moulard vous donnera la réponse à ces questions essentielles. Moulard est le héros d'un captivant feuilleton dont le septième tome vient de sortir. Tout a commencé le 13 juin 1997 : dans le TGV qui les ramène à Paris, trois auteurs de polars – Jean-Jacques Reboux, Mouloud Akkouché et Michel Chevron – lisent dans *Ouest-France* le compte rendu d'une séance de dédicaces qu'ils sont venus faire la veille à la médiathèque de Pordic. Dans l'article, une heureuse coquille transformait le prénom de Mouloud en Moulard. « "Mou" comme mou et "lard" comme lard, c'était trop beau, confie Jean-Jacques Reboux. De là, nous nous sommes embarqués tous les trois dans une joyeuse conférence d'où sortit le personnage de Moulard. »

Difficile de donner un avant-goût de la saga moulardienne. Disons que notre personnage, Costarmoricain pur beurre, est un menteur-né, ce qui l'entraîne invariablement dans d'incroyables intrigues impliquant à la fois quelques individus déjantés et une belle brochette de personnalités. On citera Gérard Perruchon, cuisinier de l'Élysée, une princesse de « Monaca », Claudia Schiffer, Jean-Paul Gaultier... Mais Moulard, aussi simple que futé, garde la tête froide et l'œil acéré. Le récit y gagne un humour décapant,



conjugué au relief d'une satire sociale bien sentie. Fil conducteur de la série et problème numéro un de Moulard, son poids. Car il est trop gros – 94 kg pour 1,68 m – et Pénélope, dont il est éperdu, ne consentira à le revoir que s'il passe sous la barre des 80 kg. Il entame donc un régime qui doit lui faire perdre 500 g par épisode. Pourquoi Moulard est-il costarmoricain ? « Parce que, bien que mayennais et vivant à Paris, les Côtes d'Armor sont ma "seconde patrie", poursuit Jean-Jacques. J'y retrouve régulièrement Frédéric Prilleux, auteur et directeur de la médiathèque de l'Ic à Pordic, Bertrand Le Douarec, de la Nouvelle Librairie à Saint-

Brieuc, et Alain Le Flohic, le papa du festival Noir sur la ville à Lamballe. C'est à ces gens-là, à tout ce qu'ils font ici pour le roman noir, que Moulard doit ses racines. » Chaque épisode de la série, qui doit comporter 20 titres, est écrit par un auteur différent. Jean-Jacques Reboux a écrit le premier, *Pour l'amour de Pénélope*, et coordonne la collection. Le numéro six, *La Troménie des abeilles*, est sorti en juin, coécrit par Michel Pelé et le Pordicais Frédéric Prilleux. Frédéric Prilleux qui, à l'instar de Jean-Jacques, a exercé ses talents dans la mythique série « Le Poulpe » et a créé à la médiathèque de Pordic la Noiraude, un fonds spécialisé dans les nouvelles noires et policières francophones. Mais tout cela ne nous dit pas par quels hasards Moulard deviendra conteur de brousse à Ouagadougou ou encore acteur de spots publicitaires pour les surgelés Tintagel... « Les aventures de Moulard. » Éditions de l'Aube. Sept titres disponibles au prix unitaire de 49 F. Dans toutes les librairies.

QUI EST MOULARD ?

État civil : naissance le 29 février 1968 à Pordic d'une maman couturière et d'un papa cordonnier communiste et ami de Louis Guilloux.

Profession : petits boulots occasionnels, mais le plus souvent éremiste.

Taille : 1,68 m. **Poids :** 94 kg (aie !).

Dégaine : porte invariablement le « costarmoricain », ensemble veste et pantalon de menuisier à 27 poches dans lesquelles il range ses effets personnels. Ce costume lui vaut d'être l'initiateur du look « trashpekno ».

Culturoscope

DOOWAP...

Dans les feuilles et sur le zinc

Pour sa sixième édition, le festival Jazz dans les feuilles, organisé par l'ADDM 22, propose une programmation aussi dense que variée. Grande soirée d'ouverture le 9 novembre à Bleu pluriel (Trégueux), avec une rencontre entre le collectif Jazz 22 et le guitariste Serge Lazarévitch : des impros en perspective. Le groupe Note manouche sera aussi de la partie. Toujours dans le registre manouche, on notera la venue de Babik Reinhardt, le fils du grand Django (mais oui !), à Perros-Guirec. Christian Vander et son trio seront au Point-Virgule et Ceux qui marchent debout à Ploufragan.

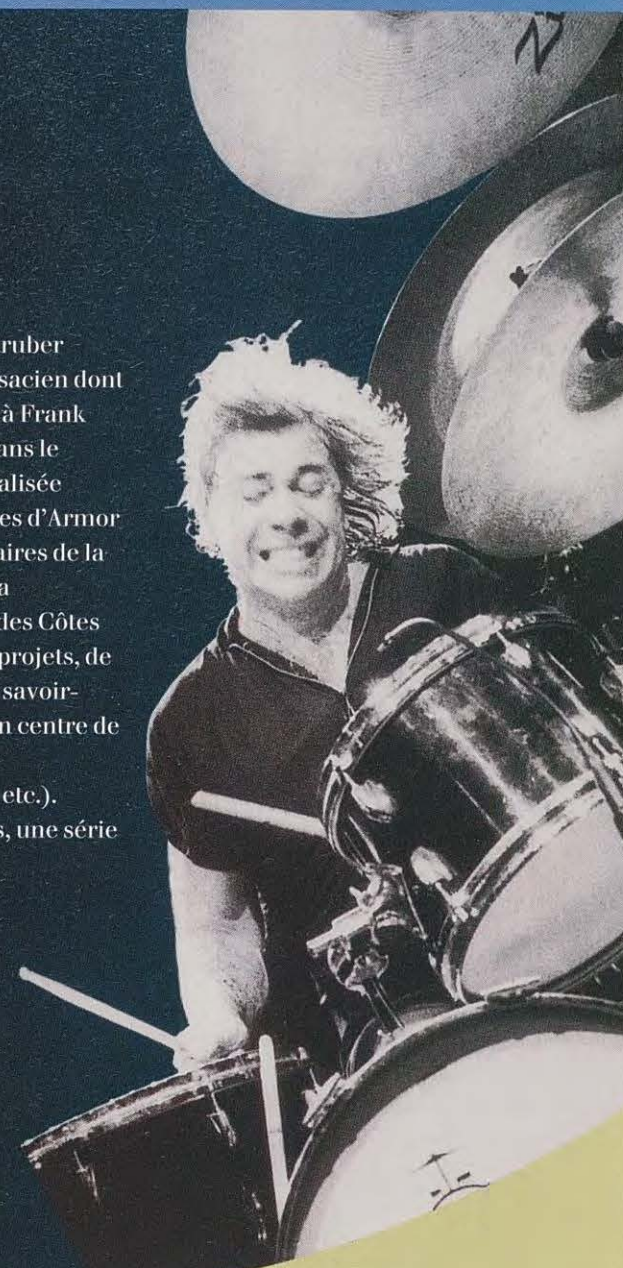
Cette année, l'école de musique de Lamballe est de la fête à travers une

collaboration avec le Bernard Struber Jazztet, un étonnant *big band* alsacien dont le registre va de Duke Ellington à Frank Zappa. Notons aussi la venue, dans le cadre de la coopération décentralisée entre le Conseil général des Côtes d'Armor et la province de Liège, d'émissaires de la maison du Jazz de Liège. Ce sera l'occasion pour la Bibliothèque des Côtes d'Armor, qui ne manque pas de projets, de s'enquérir de l'expérience et du savoir-faire des Liégeois qui ont créé un centre de ressources sur le jazz (livres, enregistrements, iconographie, etc.). Enfin, n'oubliez pas Jazz en bars, une série de concerts « surprise » dans les bistroquets briochins.

Jazz dans les feuilles

Jeudi 9 novembre, Trégueux (Bleu pluriel) – soirée d'ouverture : collectif Jazz 22, Serge Lazarévitch, Note manouche.
Vendredi 10 novembre, Ploufragan (Villes Moisan) : Ceux qui marchent debout.
Samedi 11 novembre, Languieux (Point-Virgule) : Christian Vander Trio.
Mardi 14 novembre, Lamballe : Bernard Struber Jazztet.
Vendredi 17 novembre, Perros-Guirec (palais des Congrès) : Babik Reinhardt.

Renseignements : ADDM 22, 02 96 68 35 35.

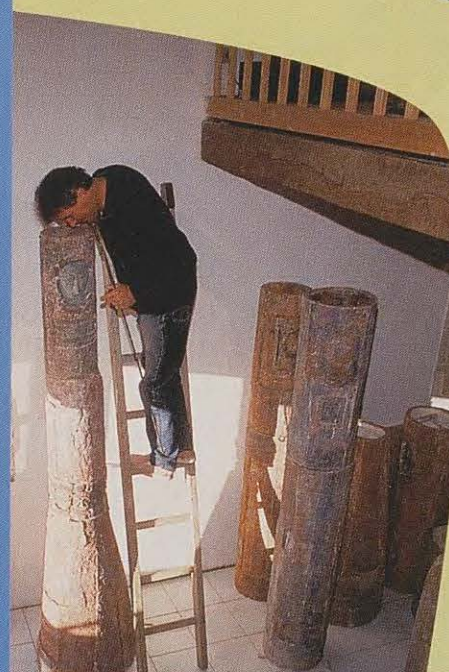


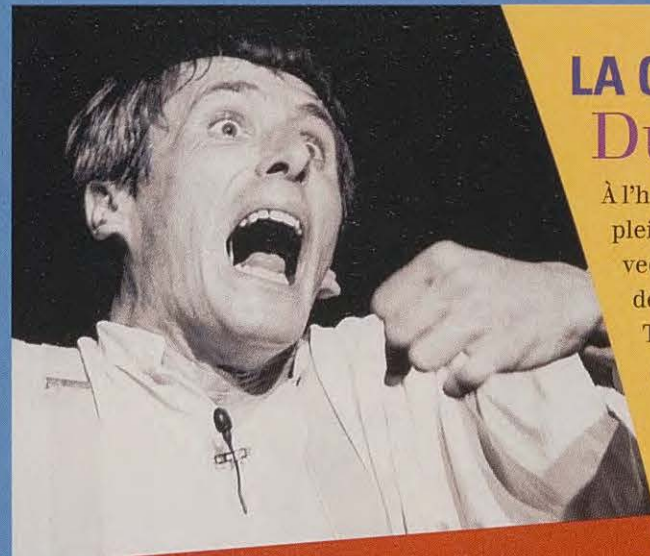
INSOLITES...

La beauté du geste

Qui n'a pas rêvé de découvrir ce qui se passe avant l'accrochage de la toile à la cimaise, avant le placement de la sculpture sur son socle ? Cet « avant », les artistes et artisans costarmoricains vous convient à le découvrir durant le week-end des 4 et 5 novembre. Ils vous ouvrent leurs ateliers, vous accueillent dans ces lieux magiques où naissent leurs œuvres, dans le fatras des matières et des couleurs. Une opportunité rare de les voir travailler, de les rencontrer, de comprendre. Cette troisième édition d'« Insolites, mondes d'artistes », un événement organisé par le Conseil général et l'ODDC, est aussi l'occasion de rappeler que les Côtes d'Armor regorgent de talents parfois... bien cachés. Car vous aurez peut-être la surprise de découvrir que votre voisin est lui aussi un artiste. Et si ce n'est pas le cas, il y aura forcément un atelier ouvert à deux pas de chez vous.

« Insolites, mondes d'artistes », samedi 4 et dimanche 5 novembre. Renseignements : 02 96 62 62 16.





FESTIVAL DE THÉÂTRE POUR RIRE Cure d'humour à Matignon

Comment une petite cité de 1 600 habitants parvient-elle chaque année à attirer plus de 5 000 visiteurs en plein mois de novembre ? Parce qu'on y rit, tout simplement. Depuis plus de dix ans, une équipe de fondus de théâtre et d'humour sillonne la France en quête d'artistes « professionnels et qui tiennent la route » pour la programmation du Festival de théâtre pour rire. Albert Meslay, Yannick Jaulin, Gustave Parking, Howard Butten sont passés par là. Sept représentations pour cette session, avec, dans le désordre : Dau et Catella, Gauthier Fourcade, les Frères Taloche (Belgique), Speedy Banana, Philip Elnu, les Obsessionnels et les Taupes Models. Le cabaret installé sous les halles ajoutera son lot de spectacles et d'animations. Notons encore qu'un millier d'élèves des écoles du pays de Matignon seront invités à ce festival soutenu par une centaine de bénévoles, que les artistes sont accueillis chez l'habitant et que la manifestation bénéficie du soutien du Conseil général. Vous trouverez le détail de la programmation dans notre encart central.

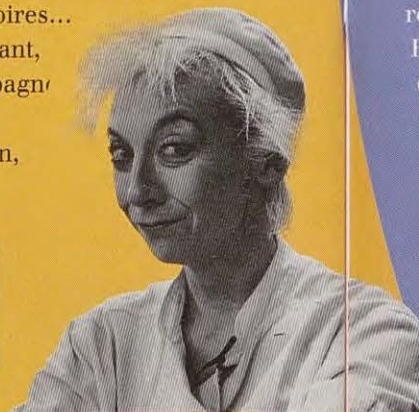


Du vendredi 10 au dimanche 12 novembre à Matignon. Salle omnisports et halles centrales. Places : 60 F (enfants, 30 F), entrée cabaret (halles), 25 F. Renseignements, réservations, maison des Associations : 02 96 83 73 46 ou 02 96 41 17 20.

LA CAMPAGNE DU RIRE Du rire, rien que du rire

À l'heure où nous imprimons, la dixième édition de la Campagne du rire bat son plein. Cette année, c'est le Cabaret Tournicote de Nathalie Tarlet qui tient la vedette de cette manifestation coorganisée par les villes hôtes et l'Office départemental de développement culturel. Élève d'Annie Fratellini, Nathalie Tarlet a battu les planches du monde entier avec un spectacle dont le scénario a évolué au fil de ses rencontres avec les artistes québécois, américains ou britanniques qui ont rejoint la troupe. Le Cabaret Tournicote, c'est d'abord un vrai cabaret, où la famille Tournicote vous accueillera comme il se doit. Mais comme dans toute famille, il y a des histoires... Un règlement de comptes convivial, chaleureux, hilarant, où vous pourriez bien être pris à parti... Mais la Campagne du rire, ce sont aussi Les Argonautes, cinq clowns acrobates très maladroits, ou encore Michèle Guigon, étonnante clown-acordéoniste-poète.

Le programme : 20/10, Dinan, les Argonautes ; 21/10, Trégueux, les Argonautes ; 21/10, Guingamp, Michèle Guigon ; 22/10, Bégard, les Argonautes ; 26/10, Lannion, Cabaret Tournicote ; 04/11, Louannec, Michèle Guigon. Renseignements : ODDC, 02 96 60 86 10.



PAROLES D'HIVER L'hiver, les mots ont un visage

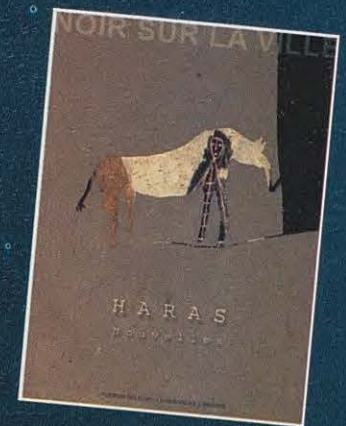
Ne plus opposer la parole à l'écrit, réhabiliter l'oralité dans ce qu'elle a de plus sensible, de plus chaleureux, de plus palpable. Faire table rase des autoroutes de l'information, des satellites, des fibres optiques, des écrans décodés et de la langue unique. Se laisser dire, chuchoter ou gueuler (c'est selon) des contes, des tranches de vie, de vive voix et de visu... Communiquer « pour de vrai ». Cette démarche est sans doute à l'origine de la crédibilité et du succès (c'est la onzième édition) de Paroles d'hiver, un festival qui s'affirme aujourd'hui comme un sommet du genre en France et bien au-delà. Trente-cinq communes d'accueil, sept créations, une programmation parallèle spécialement destinée au jeune public (spectacles,

colloque, stage) en collaboration avec Théâtre en Rance, un coup de projecteur francophone sur le Québec et le Mali... L'ODDC, initiateur et partenaire principal de Paroles d'hiver, annonce une programmation particulièrement dense pour un mois de décembre d'ores et déjà placé sous le signe du conte et de l'oralité. Les Québécois Jocelyn Berrubé, Alain Lamontagne et Michel Faubert, les Maliens Habib Dembélé et Fantani Touré, mais aussi Yann Fanch Kemener, voilà pour un premier échantillon. Ils seront en réalité beaucoup plus nombreux. Alors laissez-vous envoûter et oubliez un instant les mots en boîte, le prêt à consommer. Paroles d'hiver, c'est brut et revigorant comme un fruit qu'on cueille sur l'arbre.

NOIR SUR LA VILLE Cadavres en vrac

Et de quatre. Quatre ans déjà que Noir sur la ville, festival du roman noir imaginé par Alain Le Flohic et sa joyeuse bande de l'association La Fureur du noir, sévit à Lamballe. Soirée cinéma au Penthievre le vendredi soir avec Nadine Monfils. Le lendemain soir, à la salle municipale, la troupe lamballaise du Théâtre du Ha Ha présente des extraits de la pièce *Cadavres en vrac* lors d'une soirée cabaret qui réunit tous les auteurs – une bonne trentaine – qui, au cours du week-end, rencontrent le public et dédicacent leurs œuvres. Côté débats, on parle cette année des éditeurs régionaux de polars et de l'histoire du roman noir, en collaboration avec la Bibliothèque des Côtes d'Armor. À noter également, plusieurs expositions dont « Les villes ne sont pas toutes obscures ». Pour ceux qui ont lu notre article sur Moulard (voir p. 28), Reboux, Prilleux, Pelé et les autres seront là. Preuve, s'il en est besoin, que le noir n'est pas un genre triste...

Noir sur la ville. Lamballe, salle municipale, du 17 au 19 novembre, rens. : 02 96 78 69 70.



Comme chaque année, la Nouvelle Librairie et l'association La Fureur du noir publient un recueil de nouvelles écrites pour la circonstance par les auteurs présents au festival. Le recueil 1999, sur le thème du haras, est encore disponible auprès de l'association ou de la Nouvelle Librairie, 12, rue Saint-Vincent-de-Paul à Saint-Brieuc.

PHOTO À LA ROCHE-JAGU Moisson d'images

Il y a quatre ans, l'ODDC et le ministère de l'Agriculture passaient commande d'une série d'images auprès de trois photographes, sur le thème de l'espace rural costarmoricain. Leur mission : évoquer à la fois l'aspect économique, l'aspect culturel et l'aspect environnemental. Le Plérinaise Antoine de Givenchy et les Parisiens Anne-Marie Filaire et Stéphane Duroy partirent alors, boîtier en main, en quête de paysages et d'instantanés du réel. Ils sont allés voir ces hommes et ces femmes qui, par leurs activités, demeurent les architectes de nos territoires ruraux.

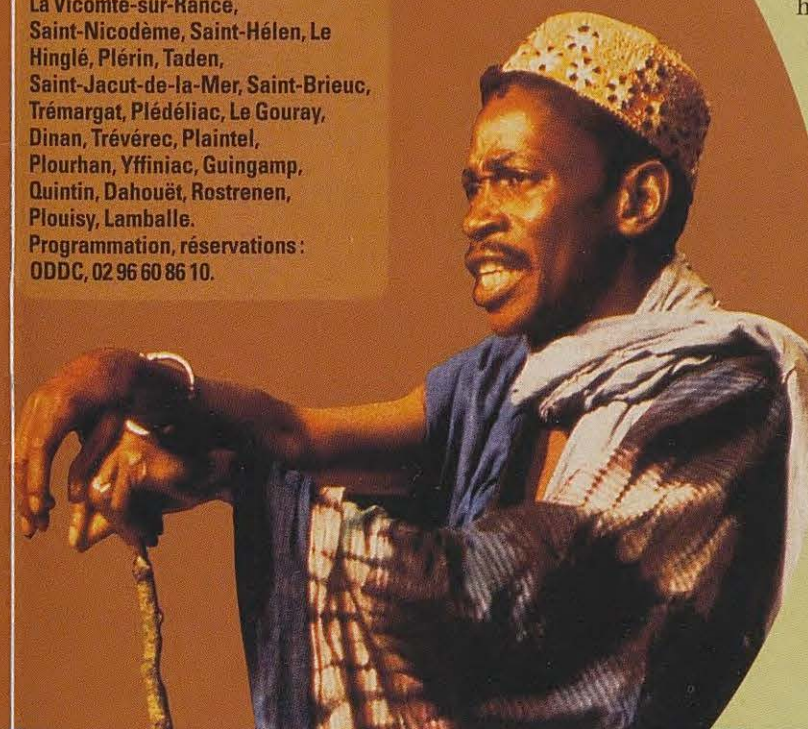
Dans le cadre de Château d'Arts, le château départemental de La Roche-Jagu nous dévoile une première partie de cette moisson d'images. Antoine de Givenchy, qui s'est attardé dans des exploitations agricoles et des usines agroalimentaires, nous livre un reportage en noir et blanc plein de force et de sensibilité. Anne-Marie Filaire, quant à elle, s'est attachée à nous ramener des paysages (là encore en noir et blanc) immobiles en apparence, seulement en apparence. C'est beau, identitaire et instructif. Stéphane Duroy, le seul à avoir opté pour la couleur, fera l'objet d'une présentation ultérieure.

« Par-delà les chemins, regards sur les Côtes d'Armor. » Domaine départemental de La Roche-Jagu à Ploëzal, près de Pontriev. Jusqu'au 15 novembre. Renseignements : 02 96 95 62 35.



visage

Villes participantes : Bobital, Saint-Samson-sur-Rance, La Vicomté-sur-Rance, Saint-Nicodème, Saint-Hélen, Le Hinglé, Plérin, Taden, Saint-Jacut-de-la-Mer, Saint-Brieuc, Trémargat, Plédéliac, Le Gouray, Dinan, Trévère, Plaintel, Plourhan, Yffiniac, Guingamp, Quintin, Dahouët, Rostrenen, Plouisy, Lamballe. Programmation, réservations : ODDC, 02 96 60 86 10.



Artistes

**Les artistes des
Côtes d'Armor
ouvrent
leurs ateliers
au public**

**4^e
novembre
2006**

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
DES CÔTES D'ARMOR

Côtes d'Armor

4 et 5
novembre
2000

Conseil Général

Côtes d'Armor,

le théâtre de toutes les cultures

Côtes d'Armor